

## Pourquoi les organisations locales sont frappées de stérilité

Il nous faudrait des promoteurs-fantômes

A. R. Douville

Vous avez tort de mettre sur les épaules du Comité du Troisième Centenaire la responsabilité du marasme où gisent nos projets de célébration pour 1934. Ce pauvre comité a fait tout ce qu'il pouvait et même plus !

Cherchez ailleurs ! Voyez de quelle façon fonctionnent les autres organismes et organisations qui fourmillent en notre ville. Écoutez autour de vous les commentaires que suscite chaque tentative nouvelle, et vous comprendrez pourquoi les mouvements d'ensemble désintéressés sont voués d'avance à la stérilité.

Cherchez dans l'histoire trifluvienne récente un moment où l'union sincère a pu se réaliser autour d'une oeuvre d'intérêt commun. Un ami faisait l'autre jour devant moi l'inventaire des clans trifluviens. En ne mettant que ceux qui méritent les honneurs de la classification, il en comptait une vingtaine soigneusement étiquetés !

Les organisateurs de mouvements ou de campagnes d'intérêt religieux, civique ou national, savent quelle habileté prodigieuse il faut déployer pour louvoyer à travers ces clans et former des Comités de régie viables !

Si M. Y. du clan no 8 a un poste de confiance, il faudra trouver quelque chose pour M. Z. du clan no 18, autrement rien ne marchera ! Les fins particulières de ces multiples clans priment toute autre considération d'intérêt public, et même lorsqu'on a réussi, après des prodiges d'équilibrisme, à mettre sur pied une organisation imposante elle ne va jamais à grande allure parce que chaque personnage continue plus ou moins à travailler pour son groupe sans souci du but général fixé à l'organisation.

Cette façon mesquine de penser et d'agir est la cause principale de tous nos échecs. Seuls les étrangers ou les fantômes auraient chance d'arriver à quelque chose chez nous ! Dès qu'un Trifluvien en chair et en os se met à la tête d'un mouvement il est tout de suite passé au crible.

Des âmes candides avaient pensé que l'approche des anniversaires de 1934 ferait surgir un esprit nouveau, un esprit trifluvien assez large et assez élégant pour balayer toutes les étroitesse de vision et pour secouer toutes les torpeurs ! Allez-y voir !

Place aux jeunes alors !

Suite à la page 3

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

VOL. I—No 11

LE JEUDI 23 NOVEMBRE 1933

5 sous la copie

## L'HOTEL DE VILLE RETIENT DES TAXES DUES A LA COMMISSION SCOLAIRE

### La question des écuries

Il est possible qu'on les transforme, d'ici quelques mois, en garage municipal.

Etant donné qu'en parler n'est pas plus intéressant que respirer l'odeur qui s'en dégage, nous serons le plus bref possible aujourd'hui sur ce point.

Il est probable maintenant qu'on ne les démolira pas. Son Honneur le Maire est en train de convaincre l'échevin Poisson, le parrain de la démolition, de leur nécessité. Comme il se peut que d'ici quelque temps la ville cède le terrain du garage municipal à une industrie, le local des écuries serait aménagé de façon à recevoir les outils et voitures de la corporation.

Devant cette décision, les rats retardataires se mettront sans doute en frais de se chercher un autre gîte au plus tôt, et les marchands de la rue Hart pourront sans frayeur descendre dans leurs caves.

### Une séance du Conseil ce soir

Une réunion spéciale des échevins a été convoquée pour ce soir, afin de discuter des moyens à prendre pour enrayer le chômage.

Il est probable que les échevins discuteront de l'emprunt de \$125,000. de la Banque, dont la ville a besoin pour entreprendre certains travaux.

### Les formules unilingues

Le Canadien National pour se rendre au désir de ses clients trifluviens de langue française avait résolu que le bilinguisme serait de rigueur pour toute sa papeterie officielle.

Récemment un de nos amis nous téléphona pour nous dire qu'il avait reçu un pli du Canadien National imprimé en Anglais seulement.

Le Canadien National serait-il recidiviste ? Nous croyons plutôt qu'il reste à cette compagnie un grand nombre de formules unilingues à dépenser avant de donner un service complètement bilingue.

### "La Survivance"

"La Survivance", organe des Canadiens-français de l'Alberta, vient de commencer sa sixième année, au service de la foi et de la langue française, dans cette province de l'Ouest.

Depuis sa fondation, ce journal a rendu d'immenses services à la cause de la survivance. Indépendant en politique, dirigé par un journaliste compétent, il semble traverser la crise sans trop en ressentir les méfaits.

Nous lui souhaitons de conserver longtemps cette allure franche et courageuse, qui l'a placé en peu de temps au premier rang des hebdomadaires du pays.

### Le Président de la Commission dénonce un état de choses révoltant.

Les échevins, qui nous accusent de parti-pris envers eux et qui prétendent que nous ne rendons pas justice à leurs efforts et à leur mérite, feraient mieux de travailler à ne pas mériter les foudres des corps les plus importants de la ville.

M. le Notaire J. A. Trudel, président de la Commission Scolaire, a déclaré hier soir, au cours du banquet de la Philharmonie De La Salle, que l'Hôtel de Ville est responsable du retard apporté à l'agrandissement devenu urgent de l'Académie De La Salle.

"Le projet d'agrandissement de l'Académie est prêt à être réalisé, a déclaré M. Trudel. Les plans et devis sont prêts, et les travaux préliminaires ont été accomplis. Ce qui nous empêche de continuer, c'est que l'Hôtel de Ville ne nous paie pas les redevances auxquelles nous avons droit. Que le Conseil nous paie au moins la balance des taxes qu'il a perçues et qu'il ne nous a pas remis, et je vous promets que les travaux d'agrandissement de l'Académie ne tarderont pas à commencer."

La Commission Scolaire, soit dit en passant, a la réputation d'être l'entreprise la mieux administrée de la ville et son crédit est excellent.

L'Hôtel de Ville est on ne peut plus injuste envers elle, en ne lui rendant pas les comptes qu'il lui doit.

Et cette injustice est d'autant plus révoltante que ce sont des comptes perçus directement pour la Commission Scolaire que l'Hôtel de Ville retient ainsi, sans raison et au préjudice de la population toute entière.

### Les "slot-machines"

On nous apprend que des "slot machines" sont apparues dans notre ville. Des pères de famille sont venus se plaindre à nos bureaux que leurs enfants, attirés par un gain qui leur semble facile, risquent un cinq sous, deux, trois et finalement dépensent tout leur argent, se promettant bien qu'à la prochaine paye ils regagneront ce qu'ils ont perdu. Par ce temps de misère la jeunesse a besoin de toute sa menue monnaie afin de subvenir à ses propres besoins et à ceux de sa famille.

Conséquemment nous demandons à ceux qui doivent faire respecter la loi de nous débarrasser, et au plus tôt, de ces sangsues de l'argent des jeunes.

E. F.

### LIRE EN PAGE 7

"Excursion dans la Mauricie Intérieure"  
Reportage par le  
R. P. Louis-Marie

### De la besogne constructive

L'approche des élections est, pour les échevins, le commencement de la sagesse.

Chose qui ne s'était pas vu depuis longtemps et qui a jeté dans l'étonnement les auditeurs habituels des séances du Conseil, les échevins ont fait, lundi soir dernier, besogne constructive.

L'approche des élections est, sans doute, pour eux le commencement de la sagesse, et il n'est pas impossible que nous voyions d'ici février l'adoption de mesures utiles et sages et qui en d'autres temps auraient été l'objet de longues et ennuyeuses délibérations.

Est-ce là simplement du civisme de circonstance ?

Il est permis de le croire. Car les mesures adoptées ne l'ont été qu'à la suite de discussions stériles et animées, alors que des échevins qui auraient moindrement le sens des affaires et qui sauraient que le temps est de l'argent les auraient expédiées rapidement.

Réjouissons-nous toutefois. Puisqu'enfin quelque chose a été accompli cette année dans la bâtisse de la rue Alexandre, que les échevins veulent redorer, avant leur départ définitif.

### Qui exécutera ces travaux ?

Les travaux de réparations à l'Hôtel de Ville commenceront sous peu, et il importe de se demander de quelle façon ils seront exécutés.

L'échevin Lamarche a suggéré au Conseil lundi soir que M. Hébert soit engagé pour surveiller les travaux, à raison de \$10.00 par jour.

En temps de prospérité, ce salaire ne serait pas exorbitant, mais n'est-ce pas trop demander dans une période de crise, et ne pourrait-on pas mieux répartir les salaires entre les peintres et les ouvriers, qui ont plus que tous les autres corps de métiers, peut-être, à souffrir de la crise ?

D'un autre côté, le Conseil favorisera-t-il les marchands de la ville qui peuvent fournir les matériaux, la peinture, les tapisseries, etc., ou s'adressera-t-il seulement à certains amis ?

### Sommaire

| Pages                              |
|------------------------------------|
| 2—Nouvelles de la semaine.         |
| 3—Commentaires.                    |
| 4—Shawinigan et Grand'Mère.        |
| 5—Religion, oeuvres sociales, etc. |
| 6—Le feuilleton.                   |
| 7—Histoire régionale.              |
| 8—Nouvelles générales.             |
| 9—Page de la famille.              |
| 10—Nouvelle.                       |
| 11—L'Agriculture.                  |
| 12—Nicolet et la région.           |
| 13—Littérature, théâtre, musique.  |
| 14—Finance et Industrie.           |
| 15—Le sport.                       |
| 16—Nouvelles                       |

# "Le Jeune Commerce des Trois-Rivières" est formé

## Un concert sacré ce soir

Ce soir à huit heures, à la Cathédrale aura lieu un concert sacré en l'honneur de la fête de Sainte-Cécile.

M. Bernard Piché donnera une audition. Il interprétera des pièces de Bach, Widor et Vierne. Ceux qui connaissent le vigoureux et souple talent de M. Piché ne manqueront pas d'aller l'entendre.

Le programme de ce concert est très choisi. Sous la direction de M. l'abbé Turcotte, la chorale exécutera quelques pièces de chant sacré. Les amis de l'art musical voudront bien assister à ce concert sacré qui se présente sous un jour favorable.

## Une action contre l'Hôtel de Ville

M. Emile Carette, employé de la Corporation municipale, vient d'intenter une action contre la Cité des Trois-Rivières, au montant de \$913.12, pour arriérés de salaires.

M. Carette prétend qu'il a été engagé pour une période d'un an le 19 décembre 1932, à un salaire de \$1350.00, au bureau des évaluateurs. Il a été congédié le 1er novembre dernier, et n'a reçu, dit-il, durant ces onze mois que la somme de \$181.88, alors qu'on aurait dû lui donner \$1.125.00.

## Mtre H. Gariépy recoit les membres du Jeune Barreau

Mtre Hormisdas Gariépy, président du Jeune Barreau trifluvien, a reçu les membres de cette association, à une fête aux huitres, à la demeure de ses parents, Mre Wilfrid Gariépy, et Mme Gariépy, vendredi soir dernier.

## Causerie du Dr J. D. Paquin

Le Dr J. D. Paquin, médecin-dentiste de notre ville, a prononcé une causerie sur la politique générale du gouvernement Bennett, devant les membres du Club Laurier, lors de sa dernière assemblée régulière.

Le conférencier a passé en revue l'administration conservatrice depuis l'arrivée au pouvoir de l'Hon. Bennett.

## Cette association de jeunes hommes d'affaires et professionnels veut étudier les problèmes intéressant la jeunesse active.

Un groupe de jeunes gens de notre ville, hommes d'affaires, commerçants, professionnels, etc., vient de se former en association, qui portera le nom de "Le Jeune Commerce des Trois-Rivières".

Cette association a pour but de grouper tous les jeunes de notre ville, pour s'initier en commun au maniement des affaires, discuter les questions d'intérêt régional et créer un lien d'amitié et de solidarité entre les membres, entre ceux qui plus tard seront appelés à diriger.

Le Jeune Commerce trifluvien vient de recevoir sa charte du gouvernement provincial, et a sans tardé procédé à l'élection de ses officiers pour le premier terme. Les membres du comité de direction sont en même temps les fondateurs de l'Association. Ce sont les suivants:

MM. L. P. Carette, président; Léon Trépanier, vice-président; Alphonse Lamy, notaire, secrétaire; Gérard Du-Roland Létourneau, trésorier; val, secrétaire-correspondant;

Raymond Douville, publiciste; Léon Girard, avocat, aiseur légal; Armand Lemieux et Chs Aug. St-Arnaud, directeurs des Comités.

Le jeune commerce organisera deux fois par mois, à partir de janvier, des dîners-causeries, qui leur fourniront l'occasion d'échanger des idées et de discuter certains problèmes qui intéressent la jeunesse active. L'association a aussi l'intention d'inviter, de temps à autre, des membres d'associations semblables de l'extérieur à donner des conférences et des causeries.

La création d'un tel organisme s'imposait à notre ville, et elle doit être considérée comme la manifestation d'un réveil important dans la vie industrielle et intellectuelle de notre ville.

Nous sommes assurés que les autres corps sociaux salueront avec joie l'arrivée de ce groupe de jeunes qui veulent travailler avec eux au développement et au progrès des Trois-Rivières.

## Une mise au point sur la Saint-Vincent de Paul

Un lapsus regrettable nous a fait sous-entendre, la semaine dernière que la Saint-Vincent de Paul de notre ville avait quelques liens d'administration avec l'hôtel de ville. Nous nous empressons de mettre les choses au point.

Cette société charitable et bienfaitrice s'était chargée de la distribution des secours directs dans notre ville. Elle s'acquittait de cette tâche ingrate avec un probe désintéressement qui est bien dans l'esprit de sa constitution. La ville n'avait pas à s'occuper de cette question.

De cette façon la distribution des secours directs ne coûtait pas un sou. L'argent affecté à ces fins de secours retournait entièrement aux nécessiteux, sans s'égarer dans les poches de qui que ce soit.

Certains échevins, peu amis de l'ordre et de l'économie, s'intéressèrent à créer des difficultés à la Saint-Vincent de Paul. La cause de ceci réside dans l'idée qu'avaient ces der-

niers de faire de l'oeuvre des secours directs une sinécure déguisée. Ils ont réussi comme le prouve le fond de l'histoire. Et en mai dernier la Saint-Vincent de Paul se démettait de ses fonctions de distributrice bénévole des secours directs dans la ville.

C'est ainsi que les secours directs sont devenus affaires de patronage et de favoritisme. Certains échevins ne perdent pas l'occasion de favoriser quelques amis et électeurs au détriment de la masse.

Et si maintenant les nécessiteux sont frustrés de quelques milliers de dollars par année, somme dont ils ont pourtant bien besoin et qui s'évapore en salaires inutiles ils doivent s'en prendre à quelques échevins qui ne craignent pas de marchander sur la misère du peuple, pourvu qu'ils retirent de ce manège des chances de réélection.

## Sympathies du Club Laurier

Extrait du procès-verbal d'une assemblée régulière des membres du bureau de direction du Club Laurier tenue aux salles du club, le mercredi 15 novembre, 1933, à 8 heures du soir.

Il est proposé par MM. J. L. Fortin, C. E. Pagé secondé par MM. Arthur Guimont et Fandy Mailhot: "que les membres du Club Laurier ont appris avec regret la mort de M. François Parent, et qu'ils désirent exprimer leur sympathie aux membres de sa famille".

Il est proposé par MM. Robert Grant et J. M. Bureau, secondé par MM. Willie Dick et Arsène Pinaud: "que copie de la présente résolution soit transmise à M. Donat Parent, fils de M. François Parent, et aux journaux pour publication".

Ces deux résolutions, sont adoptées unanimement.  
Hormisdas Gariépy Le Secrétaire.  
Certifié Vraie Copie.

## C'est jeudi prochain, le 30 novembre qu'a lieu le thé musical

Personne n'a oublié que c'est jeudi prochain, le 30 novembre, qu'aura lieu le thé musical du Cercle Marie de l'Incarnation. Cette fête à laquelle est convoquée toute la société trifluvienne a été organisée dans le but de favoriser l'Oeuvre des Berceaux. Les Salons du Château de Blois devraient regorger d'invités.

Nous savons maintenant que deux excellentes artistes locales sont au programme de chant: Mlle Georgette Huppé, accompagnée au piano par Mlle Bella Beaulac, et Mlle Germaine Lafrance, accompagnée par M. Bernard Piché. En outre un orchestre, dirigé par M. Henri Beaulac, fera les frais du programme musical proprement dit. Qu'on se hâte d'acheter les billets, ils s'écoulent rapidement.

## Le Maire fait expédier des questions importantes

Son Honneur le Maire a coupé court lundi soir aux argumentations, ou plutôt aux élucubrations de l'échevin Lamarche, en déclarant que l'engagement d'un vérificateur des comptes est nécessaire et urgent. Et M. Rivard fut engagé avec l'appui des échevins Lemire, Lamy, Laroche, Poisson et Janvier.

L'échevin Lamarche a aussi déclaré que le nombre des employés de l'Hôtel de Ville était trop considérable, et qu'il fallait en renvoyer quelques-uns. Mais il ne voulait pas que ce soit le Conseil qui se charge de cette besogne, mais les chefs des divers départements. Ici encore, il faut penser aux prochaines élections, et le renvoi des fonctionnaires par le Conseil jette-

rait du discrédit sur les membres de l'échevinat.

Le Maire a répliqué à l'échevin Lamarche que le Conseil ne devait pas jeter la responsabilité de ses actes sur les subalternes, et que tout ce que les chefs de départements avaient à faire, c'était de dresser au Conseil un rapport indiquant si les employés de leur département étaient trop nombreux.

## Sympathies

L'Association des Marchands a appris avec regret la mort de M. François Parent, père de M. Donat Parent, directeur de notre Association.

M. François Parent était employé de la ville depuis au-delà de quarante ans. C'était un employé modèle et un citoyen intègre.

L'Association prie M. Donat Parent et sa famille d'agréer l'expression de sa sincère sympathie dans le deuil cruel qui les atteint.

Par Emile Halin,  
Secrétaire de la Section  
Trois-Rivières.

Meilleur service  
Ouvrages propres  
Prix modérés  
Atelier  
situé au centre  
de la ville.

**PATRICK-DURAND**  
PEINTRE-LETTREUR  
Edifice Loranger

## — A VIS —

aux citoyens qui ont

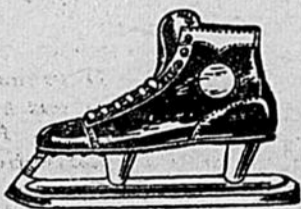
## DES CENDRES

Un simple coup de téléphone  
au numéro **547**  
et nous vous débarrassons

**SANS FRAIS**

Ne laissez pas accumuler, de cendre dans vos caves.  
Nous pouvons nous en servir tout en vous rendant service.

**LA COMMISSION DU HAVRE**  
TELEPHONE 547



L'endroit idéal pour choisir votre chaussure d'hiver

Un des plus complets assortiments de souliers, pantoufles, pardessus. Aussi un choix de chaussures en feutre.

## GRAND CHOIX

De bottines pour le ski, de bottines à patin, avec ou non patins rivetés.

ETRE BIEN CHAUSSE, C'EST LE SECRET DU CONFORT, DE L'ECONOMIE ET DE L'ELEGANCE

**J. A. GOSSELIN**

Orthopédiste gradué des écoles de Chicago

1392 RUE HART

TROIS-RIVIERES

## PAR LE TEMPS QUI COURT...

**Pour déjeuner** Une rumeur veut que la délégation française qui viendra saluer le Canada en 1934 passe en notre ville le 31 août, juste pour y prendre le déjeuner. Ça ne vaut vraiment pas la peine de faire des frais!

Le 31 août, il y aura deux mois que notre anniversaire de fondation, le 300e. sera passé! Les Trifluviens eux-mêmes n'y penseront déjà plus! Puis, la délégation ne partira de Québec que le matin, avec Montréal comme objectif! L'arrêt chez nous ne semble qu'une simple formule de politesse. On daignera visiter notre village.

Cet état d'esprit à l'égard de la région trifluviennne n'est pas bien nouveau. Nous aurions tort de nous en plaindre. Il serait injuste de demander aux étrangers d'attacher à la Mauricie plus d'attention que ses fils eux-mêmes ne lui en accordent!

A. B.

**Agneau ou mouton ?** Pour bonjourer nos cousins de France il faudra bien organiser une procession avec banderoles et agneau symbolique!

Mais à une date aussi tardive restera-t-il de beaux et tendres agneaux assez candides pour se laisser enrubanner sans bêler et donner de la tête quelque part?

Si le mouton a trop d'âge il faudra que le personnage figuratif de notre Patron soit de taille à le maîtriser en cas de rébellion! Au lieu d'un tendre enfant blond, nous mettrons sur le char un robuste Canadien musclé...

Ce sera peut-être un premier pas vers la virilité?

A. B.

## Pourquoi les organisations...

(Suite de la 1ère page.)

Par toutes ses impulsions, la jeunesse est désintéressée, portée à l'action, susceptible de se dépenser au service d'idées élevées. Mais il lui faut pour cela une atmosphère! La dernière expérience tentée semble bien indiquer que le salut nous viendra des jeunes. Qu'ils apportent du neuf dans notre vie, dans nos idées, dans nos façons d'agir! Dans leur marche en avant, ils feront des faux-pas, mais qu'importe pourvu qu'ils avancent! Foin des timorés qui restent peureusement accroupis par crainte de commettre des impairs!

Soyez fiers de votre jeunesse et allez de l'avant. Réfléchissez, étudiez, travaillez! Consultez aussi les sages qui ne font pas consister la sagesse dans l'inaction totale, et n'ayez aucune crainte. Vous ferez oeuvre salutaire, et les anciens, ceux du moins qui savent voir et qui ne sont pas très fiers de leur génération, vous applaudiront et vous aideront!

FANTOMAS

# LES PROPRIETAIRES VEULENT JUSTICE

## LE GUEPIER

L'action même imparfaite vaut mieux que l'inaction parfaite.

x x x

La hantise de faire des faux pas paralyse bien des jambes.

x x x

Il y a des gens qui agissent sans réfléchir; d'autres réfléchissent sans agir.

x x x

C'est se décerner un facile diplôme de compétence que de toujours trouver mal fait ce que font les autres.

x x x

L'insignifiance est le plus sûr moyen de ne pas se faire remarquer ni critiquer.

x x x

Il y a des gens qui ont tellement peur de mettre les pieds dans les plats qu'ils les mettraient dans leurs poches, s'ils le pouvaient.

L'UN DES DEUX.

## Bons points

1.—A M. Edouard Bureau, de la Charbonnerie St-Laurent, qui, sur un simple avis amical, a demandé à des annonceurs anglais de conserver au nom de notre ville son orthographe française. Sa requête a été agréée avec empressement. Simples gestes que nous pourrions multiplier sans qu'il en coûte beaucoup et qui feraient plus que toutes les manifestations tapageuses pour redonner à notre langue plus de vogue et plus de popularité.

2.—A MM. Léopold Aubry et Wilfrid Duchesnay, de la General Steel Wares. Nous leur devons pour une large part le magnifique catalogue français que vient d'éditer cette compagnie. Ce catalogue de 350 pages est un modèle du genre. Avec le temps la clientèle française méritera assez de respect pour que les producteurs et vendeurs la traitent avec courtoisie. Merci à ceux qui travaillent à ce résultat.

A. T.

## Les destructeurs

Les démocraties ont un penchant pour la démagogie comme les monarchies en ont un pour le despotisme. Et dans notre régime on en voit des belles. C'est pourquoi le laïcisme hostile de nos chroniqueurs politiques voit bien des moyens de s'exercer. Notre régime gouvernemental atteignant à la démagogie et au despotisme déguisé, on se rend compte que les sujets de mécontentement et de critique ne manquent pas.

Mais le grand mal c'est qu'on ne veut pas se donner la peine de faire de la critique constructive.

Nous sommes en train de passer du froid au chaud, sans transition; d'un état d'esprit trop indulgent à une rage forcenée de la critique malveillante et souvent injuste.

On est sur le point d'instituer une haine morbide de l'autorité au lieu que d'initier le peuple aux mesures de prudence qui devraient présider à l'élection de ses représentants.

Une des manières les plus infaillibles de tuer l'autorité c'est de couvrir ceux qui l'exercent d'un manteau ridi-

Ils en sont rendus à faire  
vivre deux fois les  
nécessiteux

Les locataires font vivre les nécessiteux de deux façons. Directement en les hébergeant sans être dédommagés. Indirectement en payant des taxes très élevées dont une bonne partie retourne dans la boîte aux secours directs.

Et ces pauvres propriétaires, qui les aide à vivre, eux? Ils sont à la veille de mendier leur pain, car pour la plupart, les menues monnaies mises en réserve durant les bonnes années sont depuis longtemps épuisées.

Et les chômeurs sont placés dans une position de gêne. L'autre jour dans le train je rencontrais un chômeur, en habits fanés, qui croquait sagement une pomme en première.

—Les affaires vont bien, que je lui dis. Tu voyages en première.

—C'est pour ne pas rencontrer mon propriétaire dans le wagon de seconde classe.

Voici les faits avec tout ce qu'ils comportent de tragique. D'un côté les locataires, pieds et mains liés, près à être vendus par le syndic. De l'autre, les sans travail menacés à leur tour d'expulsion par les propriétaires.

Et ces derniers surtout semblent s'être enfoncés dans une ornière d'où ils ne sortiront que de façon miraculeuse.

Ce traitement est-il juste. La loi récente passée à Québec, d'après laquelle les propriétaires n'ont pas le droit en tout et partout, à plus de dix pour cent des sommes affectées aux secours directs, pour une période donnée, prouve que nous sommes placés sous le régime de l'incompétence.

Les propriétaires ont le droit d'être dédommagés pour l'abri indispensable qu'ils fournissent aux chômeurs, aussi bien que les autres fournisseurs: bouchers, boulangers et épiciers. D'autant plus que les allocations minimales qu'ils reçoivent ne datent que du printemps alors que les autres fournisseurs sont payés depuis le début de la crise.

Un pareil état de chose ne peut durer. La décision prise par le gouvernement provincial est injuste. Elle poussera les propriétaires à user d'un mode suprême de revendication qui consisterait à pratiquer des expulsions globales dans le courant de l'hiver.

Notre maire a déjà essayé de faire amender cette loi. Il n'a pas réussi. Le maire de Hull non plus.

Notre conseil devra revenir à la charge pour inciter les autorités gouvernementales à revenir à l'ancienne entente. Le temps presse.

Clément Marchand.

Et de ces temps-ci on se moque royalement de tous les politiciens. C'est en vain que dans certains journaux on chercherait l'aveu d'une sympathie.

Tout cela s'appelle le jeu des petites rancunes personnelles. Chacun y va de son paragraphe sarcastique et malin avec l'arrière pensée que l'attaque dont il est l'auteur comptera pour une manifestation de courage et de hardiesse.

C. M.

## BILLET POLITIQUE

### Définitions du politicien

M. Abel Bonnard, qui vient d'être élu à l'Académie Française, propose quelques définitions du "politicien". M. Bonnard a évidemment beaucoup d'esprit tout court et autant d'esprit d'observation. En un pays où le moindre trimardeur peut devenir "honoré" du jour au lendemain, et regarder de haut les minuscules pékins que nous sommes, il est amusant de lire ces définitions, en les comparant aux politiciens qui circulent en liberté.

"Un politicien, dit-il, c'est un homme qui pense à ses intérêts, dans une place où il devrait penser aux nôtres". — Voilà qui est joliment envoyé. C'est peut-être la meilleure parce que la plus générique.

"C'est quelqu'un, dit-il encore, qui se sent envers son parti tous les devoirs qu'il devrait se sentir envers sa patrie." Celle-ci est plus haute et combien juste depuis que l'on connaît des "martyrs" de l'esprit de parti.

Le politicien, continue M. Bonnard, "c'est un homme qui ne parle pas toujours mal, mais qui n'agit presque jamais bien". C'est charitable de dire qu'il ne parle pas toujours mal, mais cruel et si vrai d'écrire qu'il n'agit presque jamais bien.

Enfin, et j'en passe, le politicien, "c'est quelqu'un à qui la possession d'une grande place ne donne jamais la tentation d'être grand". Ce dernier trait est gravé au burin. Petitesse et basses mesquineries, c'est la monnaie courante de ceux qui n'ont jamais la tentation d'être grands en face de leurs petites haines et de leurs ridicules rancunes, que la possession souvent éphémère d'une grande place leur permet d'assouvir.

Décidément, les politiciens, à travers le monde, passent un mauvais quart d'heure.

x x x

## LA REACTION

Ils ne l'ont peut-être pas volé tant que cela. Pour donner un exemple de l'amour qu'ils inspirent, l'on pourrait citer ce qui vient de se passer autour de la Chambre des députés, à Paris. Le ministère Deladier était à l'agonie: "Les représentants du peuple ont siégé sous la protection des baionnettes", écrit un journal de France. L'amour que les électeurs éprouvent à leur endroit est tel qu'ils ne se sentent plus en sécurité que derrière un quadruple barrage d'agents en bourgeois, de gardiens de la paix, de gardes mobiles et de fantassins. Trois ponts barrés par la troupe, un arrondissement en état de siège, des sbires à pied, des sbires à cheval, des sbires motorisés: on peut dire que Paris aime ses députés!

Diable, voilà un petit tableau qui n'est pas très rassurant. Heureusement que nous n'en sommes pas encore là, mais nos parlementaires feraient bien d'y voir. La désaffection gagne rapidement les esprits, et si la C. C. F., fait de tels progrès qu'en Colombie canadienne, par exemple, elle a pu recueillir 213,000 voix contre 270,000 aux libéraux, on peut être assuré qu'il y a là l'indice d'une réaction formidable contre les méthodes politico-financières qui ont prévalu jusqu'ici au sein de nos parlements. Le politicien, dit encore Bonnard, "c'est un esclave déguisé en chef, qui prend des ordres avant d'en donner". Une nation libre et fière se fatigue d'être menée par des esclaves tenus à la chaîne par des puissances occultes. On ferait bien d'y penser!

A. L.

## Une autre machine en opération à la Belgo

Shawinigan.— Nous apprenons, de source officieuse, lisons-nous dans "L'Echo du St-Maurice", que la Belgo commencera incessamment les travaux d'appareillage pour la mise en marche d'une quatrième machine à papier, la machine No. 6, d'une capacité quotidienne de 110 tonnes.

Jusqu'à maintenant, deux machines, Nos. 7 et 8, ont été en opération, produisant ensemble 220 tonnes par jour.

## Les recettes perçues au pont de Grand'Mère

Grand'Mère.— Les recettes brutes du pont de péage de Grand'Mère accusent pour les sept premiers mois d'opérations depuis le commencement de l'année fiscale un chiffre global de \$14,942.70 comparativement à \$16,523.85 l'an dernier, soit une diminution de \$1,581.15 avec l'an dernier. Il y eut diminution des recettes tous les mois comparativement avec l'an dernier à l'exception du mois de septembre alors que cette année les recettes étaient de \$2,555.75 comparativement à \$2,941.40 l'an dernier. Pour 1932 ces recettes, par mois d'opérations furent de: mars (péage suspendu), avril \$1,409.75; Mai \$2,242.65; juin \$2,594.00; juillet, \$2,998.10; août \$2,920.95; septembre, \$2,490.40 et octobre \$2,227.00. Pour l'année 1933, les chiffres sont les suivants: mars (péage suspendu) avril \$830.80; Mai \$1,908.80; juin \$2,169.25; juillet \$2,627.55; août \$2,724.75; septembre \$2,555.75; octobre \$2,125.80.

## La glace est prise sur le St-Maurice

Grand'Mère.— Le pont de glace en notre ville et St-Georges de Champlain est pris depuis la nuit de dimanche à lundi dernier alors que l'an dernier la glace avait pris seulement à la fin de novembre, soit le 27. L'hiver nous paraît donc plus hâtif cette année. Dans la journée de lundi dernier, nous avons eu la deuxième grosse tempête de neige de la saison, il est tombé huit pouces de neige et la température s'étant mise au froid il n'y a aucun doute que avec cette deuxième bourrasque nous voilà en hiver pour de bon. Cette deuxième tempête a désorganisé considérablement le service des automobiles sur nos routes.

## Deux bébés sont brûlés à mort

La Tuque.— Deux bébés, d'un et deux ans, enfants de Georges Tremblay, colon de la rivière Grandé-Bostonnais, au nord d'ici, ont été brûlés à mort alors que leur demeure a été réduite en cendres pendant une courte absence de leurs parents.

Mme Tremblay, qui était allée chez des voisins avec son mari, a trouvé l'intérieur de sa maison en flammes, à son retour. Il lui fut impossible de sauver ses enfants qui dormaient au deuxième étage.

Les préparatifs pour la mise en ordre de la machine No. 4 sont terminés et le personnel est recruté pour les différents départements. La direction attend le mot d'ordre d'une journée à l'autre.

La machine No. 6, d'une capacité de 110 tonnes par jour, sera sans faute en opération le 2 janvier prochain pour remplir un nouveau contrat. Ceci signifie que 125 à 130 ouvriers additionnels trouveront de l'emploi à cette usine, qui connaît déjà une belle activité. La machine No. 4 comprise, il y aura 475 hommes au travail et au premier de l'an, ce nombre sera porté à 600. On s'imaginera facilement ce que cette somme de travail additionnel procurera de bien-être et de réconfort dans nombre de nos braves familles. La compagnie paiera alors en salaires tout près de trois-quarts de million de dollars annuellement, représentant une production de 425 tonnes à rapprocher d'une production totale possible de 680 tonnes par jour.

## M. Robert Poisson est nommé au Cap

La Commission Municipale de Québec vient de dépêcher M. Robert Poisson au Cap de la Madeleine avec mission de rencontrer les membres du conseil, les obligataires et les créanciers de la ville avec mission de discuter avec eux la possibilité de réorganiser les finances de cette municipalité. La cité du Cap de la Madeleine a été déclarée en défaut le 15 novembre, par le juge Marchand, parce qu'elle était dans l'impossibilité de rencontrer ses obligations.

M. Poisson avait dernièrement enquêté des finances de Québec-ouest et s'il réussit au Cap de la Madeleine, il est probable qu'après adoption de son rapport par M. Oscar Morin, président de la Commission, la même procédure qui fut suivie alors sera appliquée, c'est-à-dire, l'application d'un délai pour le paiement des intérêts et aussi la composition d'un nouveau rôle d'évaluation.

## Mariage Dupont-Racine

Shawinigan.— Le 31 octobre dernier, eut lieu en l'église Saint-Pierre de Shawinigan, le mariage de Mlle Berthe Racine avec M. Gérard Dupont.

Après la réception chez le père de la mariée, l'heureux couple assista à une soirée chez le père du marié au Lac Bellemare, puis partit pour un voyage dans les Cantons de l'Est.

## Un whist à Saint-Boniface

Dimanche dernier, le 12 novembre, avait lieu dans notre Salle paroissiale, un whist organisé au profit de notre église.

Un bon nombre d'étrangers sont venus se joindre aux paroissiens de Saint-Boniface, pour relever de leur présence et de leur encouragement ce whist organisé par notre dévoué Pasteur, au bénéfice de notre oeuvre paroissiale.



## Une offre de la National Breweries

Montréal.— La National Breweries Ltd s'intéresse à tous les mouvements susceptibles d'aider au relèvement économique du pays et surtout de la classe agricole. Aussi, vient-elle, par l'entremise de son vice-président, M. Pierre Beaubien, de faire à la classe agricole de la province de Québec une offre qui ne manquera certainement pas de susciter une émulation nouvelle parmi nos cultivateurs.

Cette compagnie achètera de l'orge de bière produit dans Québec jusqu'à concurrence de 1,000,000 de minots annuellement, et paiera argent comptant.

## Le principe du classement

Le classement est basé sur ce principe que c'est une bonne pratique commerciale que de classer les animaux et leurs produits, ainsi que tous les produits des fermes canadiennes d'une façon telle que le consommateur puisse reconnaître la qualité des produits qu'il désire acheter et que le producteur puisse de son côté obtenir un meilleur prix.

La valeur de cette théorie a été démontrée par l'expérience. L'identification du boeuf de qualité supérieure par des marques de couleur rouge et bleu, le classement des volailles, le triage des œufs et des fruits par catégories et toutes les initiatives de ce

## Une perdrix sous le secours direct

Québec.—Un incident curieux vint de se produire au Jardin Zoologique de Charlesbourg, près de Québec, qui démontre combien les animaux sont susceptibles de raisonnement et comment, à l'exemple de l'homme, ils s'efforcent d'améliorer leur sort.

Une gélinote huppée, vulgairement appelée perdrix, poursuivie sans doute par un oiseau de proie ou chassée du bois par la faim, est venue voler autour de la grande volière, l'un des attraits du jardin et constatant sans doute l'heureux sort des pensionnaires avait décidé de se joindre à eux. Dans ses efforts pour pénétrer le treillis de la grande cage elle s'épuisa si vite que le gardien put la prendre à la main et contenter son désir en l'enfermant avec ses congénères.

Déjà, cet été, de nombreux petits oiseaux essayèrent de pénétrer dans la volière, attirés par la nourriture qu'on y sort en abondance, mais c'est la première fois, disent les gardiens, qu'une gélinote, oiseau sauvage par excellence, sollicite si ardemment la faveur d'être mis selon leur pittoresque expression, "sous le secours direct".

genre ont énormément stimulé la production de la qualité pour l'avantage du producteur.

Non seulement le classement a servi à relever les prix des produits de bonne qualité, mais il a en même temps grandement stimulé la consommation. Les produits canadiens maintiennent également par le classement leur type élevé d'excellence sur les marchés du monde.

De cette façon, les nouveaux règlements qui doivent bientôt être mis en vigueur touchant le classement du bacon pour l'exportation sur le marché anglais affermiront encore la position du Canada comme source de produits alimentaires pour l'Empire.

## Lamort sereine de Mistral

Voici comment Larguier, dans son très beau livre consacré à Mistral, raconte la mort sereine du grand félibre.

"Le mercredi 18 mars 1914, Mistral qui avait voulu se rendre à l'église pour y voir une cloche dont il avait composé l'inscription, ôta son chapeau et prit rhume.

Le mercredi suivant, un peu avant midi, Mme Mistral, la bonne servante Marie et l'abbé Celse, curé de Maillane, l'entendirent murmurer:

"Les Saintes!... les Saintes!" Puis ses yeux se voilèrent et il s'éteignit doucement, achevant ses jours humains comme il avait jadis achevé son poème dans l'éblouissement d'une mystique vision.

Il les vit sans doute, les trois divines nautonnières auxquelles il avait toujours cru, puis Marie voila le miroir de la chambre, alluma les bougies mortuaires et ferma les volets sur le bel après-midi et le jardin où chaque rameau déjà rugueux de jeunes pousses ou couvert de tendres feuilles nouvelles, brillait dans le soleil indifférent, comme le rameau d'or de Virgile."

Lisez les Livres de Chez-Nous.

Abonnez-vous aux Bochetes Trisaviennes.

# CE QUI SE BOIT ENTRE HOMMES !



## MOLSON'S EXPORT

LA BIÈRE la plus molleuse jamais brassée

A n'importe quelle heure du jour... n'importe où... la MOLSON'S EXPORT vous fera du bien... vous stimulera... vous fera éprouver une sensation agréable de bien-être.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRRIERE GRAND PERE BUVAIT

# Une seule chose est nécessaire...

Religion  
Education

## Se serrer les épaules...

La solidarité réalise des prodiges. Les immortels monuments du Moyen-Age lui doivent leur érection. Des siècles durant, nos Ancêtres s'unissaient pour l'édification de leurs incomparables cathédrales. Chacun apportait son tribut: qui de l'or, qui des pierres, qui des vitraux; tous y allaient de leurs connaissances, de leurs bras et de leur coeur. Puissante collaboration d'où surgissaient des monuments de pérennité. Pour nom de constructeur ces chefs-d'oeuvres portaient au frontispice ce significatif anonymat: "Les Citoyens de Chartres, de Saint-Denis, de Lyon, de Beauvais."

Les cloches d'églises, naguère, résultaient des apports des habitants de l'endroit. Chacun déposait dans les gueules du fourneau sa contribution de métal. Et quand, au sortir du moule, la cloche étincelante montait se poster à la cime du clocher pour égrener ses notes joyeuses à la naissance d'un enfant ou répandre sa lugubre complainte au départ d'un vieux citoyen, chacun se reconnaissait dans cette âme de la paroisse qui lançait ses riantes volées ou ses accents de deuil.

Lorsque sur les champs de bataille de 1917-18, les nôtres se serrèrent des épaules, ces vaillants, dans un geste sanglant d'héroïsme immolaient sur l'autel de la Justice mondiale, leur frémissante jeunesse, leur avenir, leur vie! Et quand une balle étendait roides ces remparts de la Patrie, on étiquetait leur cadavre recouvert d'un peu de terre en guise de tombeau: "Le soldat inconnu!"

Les fêtes du troisième centenaire approchent. L'organisation devient lourde, absence de collaboration. Réalise-t-on qu'il s'agit là d'un monument de race qui doit s'édifier des contributions, des sacrifices, du sang, de l'âme d'un chacun? Quand donc poindra le jour lumineux, prometteur d'espérance, où, abdiquant notre égoïsme désastreux, nous consentirons au dévouement obscur pour l'édification d'une oeuvre commune!

Jean AMYOT.

Novembre 1933.

U.-J. Asselin,  
Ernest-L. Denoncourt

**ASSELIN & DENONCOURT**

ARCHITECTES

Edif. Ameau, 6e étage  
Téléphone 963

## L'orgue dans l'Eglise

C'est depuis le VIIème siècle que l'orgue est le principal instrument de musique dans les églises. Le premier orgue connu en France fut envoyé au roi Pépin par l'empereur d'Orient Constantin Copronyme, et placé dans l'église Saint-Corneille de Compiègne, en 757.

## Hiérarchie

Dans l'église catholique, il y a deux grandes classes, les clercs, et les laïques. Dans les clercs, il y a deux sortes d'ordres: ceux, d'abord, investis des ordres mineurs, c'est-à-dire le tonsuré, le portier, le lecteur, l'exorciste, l'acolyte et le sous-diacre; ceux ensuite des ordres majeurs, le diacre, le prêtre et enfin l'évêque. Les ordres mineurs sont conférés par l'ordination ecclésiastique, les ordres majeurs, par l'ordination sacramentelle. La classe des laïques comprend tous les fidèles, en général, sans aucune distinction.

## Nouvelle église

Montréal. —Dimanche dernier, eut lieu la bénédiction de la pierre angulaire de l'église Sainte-Trinité qui desservira la population polonaise de l'ouest de Montréal. Cette nouvelle église sera située à Pointe Saint-Charles, rue Richmond. Son curé est le R. P. Stephen Musielak, o.m.c.

## A sa mère...

"Quand au bord du sillon  
L'épi va se pencher  
L'acier du moissonneur  
N'a plus qu'à le faucher."

Mère, ne pleurez pas... trop.  
Les plus à plaindre sont ceux qui restent. Lui, il a quitté notre vallée de larmes.

La maladie l'a terrassé et... grand. N'est-ce pas qu'en abattant le corps la souffrance donnait à son âme l'envol des saints?

Mère, ne pleurez pas... trop.  
Il ne put s'empêcher de mourir, mais plus fort que la mort, il vivra éternellement.

Combien plus triste eût été la mort de l'âme, celle d'un idéal...

Mère, ne pleurez pas... trop.  
L'enfant rêvait d'inventions, d'avions géants, d'envolées en plein ciel.

Dieu, là-haut, lui a donné ses ailes qui jamais ne se briseront.

Mère, ne pleurez pas... trop.  
Vous l'auriez voulu prêtre? Dieu l'a fait ange.

Sa mort édifiait fera peut-être germer dix vocations dans l'âme de ses camarades.

Ce bien, n'est-ce pas un peu vous, sa mère, qui le ferez?

Mère, ne pleurez pas... trop.  
Vous aviez reçu l'enfant pour l'élever jusqu'à Dieu.

La mort est venue. Il est au but.

Et vous êtes deux fois mère, puisque vous l'avez fait naître à la vie des anges.

Mère, ne pleurez pas... trop.  
Conseils et sympathies n'empêchent pas le coeur de saigner.

Dieu seul sait consoler, et c'est à lui que je m'en remets.

Armand BELLEMARE, S.J.

## Mots sur l'éducation

Il faudrait que l'éducateur fût préoccupé de valoir plutôt que d'agir... S'il a une véritable valeur, soyez sûr qu'il agira; mais s'il ne cherche qu'à agir, le mouvement sera chez lui de l'agitation plutôt que de l'action. (Guibert)

Les anciens se sont servis de plusieurs comparaisons pour insinuer cette vérité qu'il faut élever les enfants dans la vertu dès leur jeunesse. Platon rapporte celle d'un jardinier qui dresse les arbres qu'il cultive tandis qu'ils sont encore petits et aisés à plier. Les bons écopers, dit Horace, n'attendent pas à dresser un cheval qu'il soit dans la force. Regardez les potiers, dit Perse, ils façonnent leurs vases tandis que la terre est molle et maniable; ils n'attendent pas qu'elle s'endurcisse. Il en est ainsi des enfants. (Coustel)

C'est en portant le pain chez les clients de son père, boulanger; c'est aux rayons de la lune, ou à la lumière d'un four ardent, que le jeune Drouot lisait, étudiait et préparait presque seul un grand examen de mathématiques. Il le subit avec un si éclatant succès que l'illustre Laplace l'embrassa devant la salle entière, et que les autres candidats, qui avaient ri, à son entrée, de son aspect pauvre et chétif, le portèrent en triomphe. Ce fut la plus belle victoire du général Drouot.

## ETES-VOUS CERTAIN ?

....Gare à l'orgueil et à l'entêtement dans le sens propre! Etes-vous certain de voir juste? D'autres bons esprits, qui vous valent, pensent autrement que vous. On sait qu'il faut parfois reviser les constitutions, les pactes, les contrats..., revisons aussi nos idées personnelles faillibles, et nos théories qui datent, et nos obstinations qui détonnent... A côté des principes essentiels, impératifs, que la morale et la foi codifient, combien de vues individuelles, faute d'être soumises périodiquement au contrôle du temps (le monde qui évolue) et de l'espace (les penseurs que nous côtoyons,) et surtout en restant infiniment respectable, n'appartient plus qu'au pass...! Et ce n'est pas raisonnable, ni intéressant, ni intelligent, de vivre dans le passé.

## L'homme d'action catholique

J'entends par laïcs éclairés, des hommes ou des femmes, des jeunes gens ou des jeunes filles, qui connaissent leur milieu ou l'appliquent à le connaître, non pas dans un but d'espionnage et de délation, ni même pour frayer la voie au pasteur ou lui servir d'intermédiaires, mais pour agir eux-mêmes sur ce milieu. Donc, ce qui s'impose avant tout, c'est l'enquête. "Moins de conférences et plus d'enquêtes", s'écriait l'an dernier un éminent professeur de droit, devant les étudiants du Séminaire d'Issy. L'exclamation tomberait aussi juste sur un auditoire canadien français.

Par enquête il ne faut pas entendre précisément la statistique, bien qu'elle ait sa grande utilité, mais cette opération plus délicate qui consiste à prendre la température religieuse et morale d'un milieu donné. Livrez-vous à pareille étude, mes Frères, et avant longtemps vous connaîtrez ce milieu autant et mieux que le prêtre. Souvent ce dernier se tient à l'écart par souci des convenances, à moins que d'autres ne s'éloignent de lui par préjugé mondain. Si, malgré tout, le contact s'établit, il risque de rencontrer un milieu composé et fardé pour la circonstance; tandis que vous, vous le saisissez avant qu'il ait eu la pensée ou le temps de composer son attitude et de mettre son fard. Et grâce à une coopération aussi digne, ni le prêtre ne sera sécularisé, ni le laïc ne sera cléricalisé... Mais je le répète, il faut que tout l'ensemble de cette activité paroissiale soit mis au service de la fédération diocésaine, déposé, pour ainsi dire, aux pieds de l'évêque. Les premiers fidèles, acceptant comme un ordre le conseil évangélique, jetaient leur fortune aux pieds des Apôtres, ante pedes Apostolorum. Ce qu'on vous demande aujourd'hui, c'est de jeter vos talents, vos énergies naturelles, vos acquisitions et vos grâces... ante pedes Apostolorum.

M. A. Lamarche, O.P.

—Les Laïcs dans l'Eglise.

## Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 26 novembre sera donnée par le R. P. Louis-Arthème Tétrault, s.j., professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat de l'Immacu-

lée-Conception. Il traitera ce sujet: Jésus chasse les voleurs du temple. Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la chorale de la paroisse de Saint-Laurent sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle de Notre-Dame de Montréal.

## Voici l'Automne

Votre système de chauffage a-t-il été inspecté?

SI NON, VOYEZ

**GERMAIN & FRERES LIMITEE**

Entrepreneurs-Plombiers

237 RUE ST-ANTOINE

LES TROIS-RIVIERES

Tél. 437

Boîte Postale 150

## Charbonnerie St-Laurent

Limitée

Véritable Anthracite Ecossais — Américain — Coke Bitumineux, — Egg, — Stove, — Chesnut, — Buckwheat, Huile à chauffage — Bois.

Bureau et entrepôt: 101, rue Du Fleuve

TROIS-RIVIERES, QUE.

Succursale rue Milot (Ancienne glacière Notre-Dame)

## THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION

COMPANY, LIMITED

Entrepreneurs Généraux

Tél. 1488

105 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

126 Alexandre. Tél. 401  
(voisin Edifice Ameau)

### DR C. BARIBEAU

B.A., M.D.

Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Ex-interne de l'hôpital N-Dame  
Spécialité: Chirurgie générale,  
appareil urinaire.  
Consultations: 1.30 à 4 p.m.  
Le soir: 7 à 8 heures.  
Visites à domicile sur  
appointment.

Tél. 436 499 Bonaventure

### DR J. B. LEBLANC

ex-interne de la Maternité  
et à la Crèche de Québec.

Médecine générale

Spécialité: Accouchements  
et maladies des enfants.

Bureau: 2 à 4 p.m., 7 à 8 le soir

### DOCTEUR

## Auguste Panneton

Maladies de la tête

Bureau: 421 Laviolette

Téléphone 526

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste

Pou malin des yeux,  
oreilles, nez et la gorge.

### Dr Benoit Jacob

Ex-assistant à la clinique Na-  
tionale Ophtalmologique des  
Quinze-Vingts, Paris,  
Ex-élève à l'hôpital Baucicaut,  
Paris, ex-interne de l'hôpital  
Normand & Cross.

126 RUE ALEXANDRE  
TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 658.  
Rés. 2274

### Dr J. H. BELAND

Chirurgien-Dentiste

(en face du Marché)

26, RUE DES FORGES

Heures de Bureau:  
9 à 5 heures.

Soir: 7 à 8 heures les lundi,  
mercredi, vendredi

Spécialité: Dentiers.

56, Ave. Laviolette  
Tél. 1526

### Docteur R. Dugré

Des Hôpitaux de Paris, Lyon,  
New-York

Chirurgien à l'hôp. St-Joseph

Spécialités:

Chirurgie des organes génito-  
urinaires, du système osseux et  
du tube digestif.

Consultations:

Au bureau: 2 à 4 heures et  
7 à 8 heures p.m.

A domicile sur rendez-vous.

Feuilleton  
du  
Bien Public

# CENDRES

ROMAN INEDIT

Par  
Moïsette  
Oller

"Les Vieilles Forges c'est notre enfance,  
La plus attachante page de notre vie."

de Trois-Rivières et qui lui avait fait prendre enne gorgée. Après ça, naturellement, les sangs réchauffés, y s'était endormi sur son voyage. Comme il poudrait in peu, et p't'être ben parce que le malin avait donné in mauvais coup de cordeau pour lui fére in vilain tour, son cheval avait perdu sa route et avait pris le champ. En fin de compte, y s'était arrêté dans la savane, près d'in tas d'abattis qui le protégeait du vent. Les bêtes ont souvent plus de bon sens que le monde.

Mon gros Louis gelait, lui, su sa charge. J'cré ben que c'est l'onglée qui finit par lui faire ouvrir les yeux. Quand il s'aperçoit qu'il est loin de la route, qu'il fait noir comme sous la terre, y commence à regretter sa fête. Y s'met à penser à sa pauvre femme qui doit s'tourner les sangs dans son litte, et y donnerait ben gros pour se voir rendu sous les couvartes, lui itou. Pour ne pas geler plus dur, y s'met à longer la savane, avec l'espoère de retrouver son chemin.

Tout d'un coup, il entend enne plainte. Y s'arrête et dresse l'oreille comme in lièvre qui chercherait d'où vient le bruit. Encore enne plainte et in grand train de chaînes. Y se retourne... et, mon gars, y vient blanc comme enne feuille de papier. A queuque arpents, entre les arbres, il aperçoit toute enne bande de démons qui tiennent leu sabbat autour d'un grand feu. Y sont tous enchaînés les uns aux autres et ils ont des faces si épouvantables, que malgré le fret, gros Louis sent des sueurs qui lui coulent dans le dos. Y n'ose plus faire in pas de peur d'attirer su lui l'attention de la bande infernale, qui blasphème à l'faire sécher de frayeur. Mon gros Louis, les jambes molles, s'accroupit dans la neige, et c'est là que des voyageurs qui avaient suivi la piste de son cheval, le trouvèrent un peu plus tard, sans connaissance et quâsiment gelé.

—C'est une femme, parait-il, qui a attiré le diable aux Forges?

—Eh ben oui, enne femme. Ah! les créatures, quand ça veut se damner, c'est pire que les hommes! Y en a qui l'excusent, la Poulin... mais moé, j'trouve qu'on a pas le droit de s'révolter dans la vie. Si les affaires vont mal de c'bord icitte, elles iront mieux de l'autr'bord, c'est toute. Tu sé que s'était enne femme riche, la Poulin. Elle avait ben des terres à bois. Si je m'appelle ben, elle tenait ça du roi qui en avait fait cadeau à son défunt mari. An ancien propriétaire des Forges, rusé et voleur, se mit à lui couper ses érables pour faire du charbon de bois. La veuve se fâcha, lui fit des menaces, lui intenta des procès, mais j'suppose que les hommes de loi étaient de complot avec le malin... toujours est-y que la pauvre femme réussit jamais à obtenir justice et que le bonhomme continua de lui voler ses érables. Ayant jamais été enne mangeuse de balustre, la Poulin s'en prenait au bon Dieu autant qu'au voleur et elle cessa complètement de fréquenter les églises. Un bon jour que ses affaires allaient plus mal que de coutume, elle entra dans enne colère noire et se mit à crier: "Puisque c'est comme ça, je donne tous mes biens au diable..." Drôle de testament, hein, mon gars. La vieille mourut queuque temps après sans avoir changé d'hérier, et sans la bénédiction du prêtre.

In beau jour, des femmes du deuxième

rang s'en venaient faire leurs emplettes aux Forges, quand elles aperçurent de loin, quatre hommes habillés en noir qui sortaient du bois en portant enne grande boîte qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à enne tombe. La plus âgée des femmes poussa l'autre du coude et lui dit à voé basse, en tremblant: "Pour moé, ça, c'est la Poulin qu'on mène en enfer..."

Y avait pas à s'tromper, tu comprenas, c'était ben ça. Les pauvres femmes se sauvèrent comme des folles et mirent toute la paroisse en émoi. On m'a souvent dit, et j'lecré, qu'après c'te peur-là, les femmes sont jamais passé le seuil de leurs maisons sans avoir leur chapelet dans leur poche.

Enne autre chose que tu doé savoère, mon gars, toé qui vas si souvent faire un tour su l'bord du St-Maurice, c'est que la p'tite ersource qui se trouve là est la fontaine du diable. Ça a l'air de rien à r'garder ça. On pense que c'est juste an p'tit trou d'eau sans malice... eh ben! va mettre enne allumette su ça, et tu m'en donneras des nouvelles...

L'installation des Piché à la petite maison jaune se fit rapidement. Leur mobilier de pauvres gens se bornait à une table de cuisine, quelques chaises empaillées à demi défoncées et à un vaisselier boiteux. Deux couchettes de bois mal peint, quelques coffres à linge, et c'était tout. Le vieux poêle, aussi apporté de Trois-Rivières, fut joyeusement relégué au hangar, car la petite cuisine s'enorgueillissait d'un beau poêle à trois ponts, coulé aux Vieilles Forges mêmes, et qui assurerait le bien-être de tous les hivers à venir.

Quand, au matin du premier octobre, l'usuel tintamarre du marteau sur la plaque de tôle ébranla l'air tranquille, pour appeler les hommes à l'ouvrage, Louis Piché, que reconduisait Reine-Marie, prit diligemment le chemin du haut-fourneau. Déjà au poste, les bras croisés sur sa large poitrine, le chapeau négligemment rejeté en arrière, sa belle taille imposante se dressant en statue d'airain dans le jour rose, Thibaud surveille la rentrée des hommes. Ceux-ci, par un salut de la tête ou un mouvement des doigts vers leur chapeau, témoignent au bon camarade qu'est le contre-maître, leur amicale soumission.

A quelques pas du fourneau, Piché s'est arrêté pour congédier Reine-Marie. L'enfant se soulève alors sur la pointe de ses petits pieds, entoure de ses bras tendres le cou de son père, et applique sur les joues osseuses, de gros baisers sonores.

Cette jolie scène fait sourire les ouvriers. Déjà, l'intéressant minois, yeux noirs comme les charbons du fourneau, étonnés et doux comme un velours, nez espiègle, petite bouche câline et pourpre, avait attiré leur attention. Sa tendresse filiale conquiert spontanément leur coeur rude.

La silhouette de Piché disparut avec les autres derrière les murs calcinés. Petite Reine baissa tristement la tête et un lourd soupir fit trembler le coton bleu de sa robe. Elle allait reprendre le chemin de la maison, quand Thibaud qui avait vu son chagrin l'interpella:

—Mademoiselle Reine, vous ne me dites pas bonjours, ce matin?

—Oh! m'sieu... j'avais peur de te déranger.— Et le beau regard clair, un peu humide, rayonne de nouveau.

(A suivre)

Téléphone Bell 1000

### DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE

Avocats

4, St-Joseph, T.-Rivières

### Joseph Barnard

AVOCAT

540 Rue Des Forges

Trois-Rivières

### Ls D. DURAND

Avocat,

326 Bonaventure,

Tél. 1881.

Tél. 1059

### Jean-Marie Bureau

B.L., LL.B.

Avocat et Procureur

38, rue Hart

Les Trois-Rivières.

Téléphone: Bureau 2562.  
Rés. 2348

Consultation: 2 à 4 p.m.  
et 7 à 8 p.m.

### Dr Ernest Rousseau

Médecine Générale

Pathologiste à l'Hôpital  
Saint-Joseph.

Spécialité: Maladies de la  
nutrition.

429 Boulevard Laviolette

Trois-Rivières.

### W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé  
de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas  
City, Mo., Licencié et Diplôme  
de la A.O.O.P.Q.

Optométriste officiel du  
CANADIEN PACIFIQUE

SPECIALISTE

Maux de tête, Yeux croches  
redressés sans opération.

Livraison immédiate de tout  
ouvrage. Consultations: lundi  
mardi, mercredi et jeudi 9 a.m.  
à 6 p.m., vendredi et samedi de  
9 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice,  
Tél. 965.

# NOTRE MAURICIE

MEMOIRES — RECITS  
HISTOIRE — PROJETS

## EXCURSION DANS LA MAURICIE - INFÉRIEURE

par

le R. P. Louis-Marie, de l'Institut Agricole d'Oka

Nous reproduisons "in extenso" le remarquable article consacré par le R. P. Louis-Marie, trappiste, à la région du Saint-Maurice.

L'éminent botaniste donne là une étude et des commentaires qui dépassent la portée d'un simple récit de voyage.

Les gens de la région garderont de la prouesse à leur visiteur de les avoir si bien compris et d'avoir si bien parlé de leur pays.

Ils conserveront soigneusement ces lignes savoureuses et éloquentes qui mettent en si beau relief les mérites de la Mauricie.

C. M.

Ce fut sans but précis que, lors de mon récent voyage aux Trois-Rivières, je proposai à certains amis, professeurs du Séminaire, une sortie dans les alentours, simple histoire déviter une invitation à faire encore quelque sermon !

On accepta sans me dire o nous irions.

Et nous partîmes, ce dimanche d'octobre, dans une direction qui devait être celle de Shawinigan. Nous avions comme chauffeur un professeur d'anglais, comme modérateur un professeur de chimie, comme guide et dépensier, un grand amateur de la région, M. l'abbé Albert Tessier.

Un soleil sans conviction souriait vaguement.

Nous nous empressâmes de quitter le macadam de la cité qui laisse froid le naturaliste et de faire l'ascension des fameuses terrasses, qui marquent les plus importantes régressions de la mer Champlain.

Ce profil régulier et relativement jeune, qui longtemps courut sous des horizons qui ne sont plus, a pris cependant le temps de bien marquer de son empreinte ces dépôts sableux, stratifiés d'argile, produit de la "mouture" des montagnes colossales qui couronnèrent le bouclier laurentien avant les glaciers et avant l'usure d'interminables époques géologiques.

Sylvain, chantant son "Petit pays", dit avec infiniment d'harmonie:

"Son sol est fait de sable fin, poussière de montagne, qu'aux époques incertaines où la pierre et les flots nuit et jour luttaient, les eaux en déroutant ont laissé tomber comme un butin trop lourd". (1)

Sur ces gradins sablonneux que noircit un maigre humus, la bétulaie des savanes s'étale, et déjà, les avant-gardes de nos innombrables "Cypres" du nord, les Pins gris, apparaissent au bord du grand chemin qui lentement se courbe dans la direction du maître des lieux, le Saint-Maurice.

L'avouerai-je, ce "maître de céans" me fit d'abord un peu sourire, moi, le contemplatif des rives de l'Outaouais. Pour être bon Trifluvien, pensais-je, il faut nécessairement exalter cette "rivière sauvage", jusque dans le bout de ses cheveux; il faut reconnaître avec Moissette Olier, que le Saint-Maurice est humain:

"Entre ses falaises tourmentées, il endigue ses passions et concentre ses élans... farouche comme un rêve de conquête, il fréquente les hauteurs, se complait dans les solitudes et sert de psyché aux aurores boréales..." (2)

reconnaître qu'il est légendaire:

"Regardez couler, mystérieuses et sombres, ces eaux noires chamarrées de remous dans le décor sauvage des rives abruptes. Nest-ce pas qu'un souffle obscur de légende en émane en volutes diaphanes"? (3)

Mais j'étais convaincu que c'était là poésie intéressée, faite sur commande. Mon expérience en cours me prouvait le contraire.

Ce jour-là, le soleil maussagement se cachait, la flore des hauts lieux que nous traversions et où la nuit est froide était en pleine dérouté avec ses trembles blêmes et ses verges d'or sales, le Saint-Maurice enfin n'apparaissait qu'à la dérobée; en un mot, tout concourait à affermir mes préjugés et à me faire porter des jugements plutôt sombres.

Ceux-là comprendront, encore plus aisément, mes préventions d'alors, qui feront le voyage de La Trappe, soit en perçant au coeur le minuscule massif prélaurentien des "montagnes d'Oka", soit en traversant de Como le redoutable Outaouais, grand frère du Saint-Maurice, qui roule, sur les mêmes sables et à travers les mêmes rapides, la même eau fauve des Laurentides.

Mais non, j'étais dans l'erreur. L'enthousiasme sincère de mes compagnons et l'incessante beauté des paysages qui, malgré la grisaille, frappait mes yeux difficiles de botaniste me le prouvèrent vite; je me sentis entamé, dès que se montra pour de bon le Saint-Maurice, encaissé entre de hautes rives, large et puissant, malgré le niveau exceptionnellement bas de ses eaux, cette année.

Le soleil enfin, lui aussi, vint prendre part à la démonstration et la vision fut parfaite jusqu'à plusieurs milles de distance. L'instant d'après, nous tournions presque sur nous-mêmes, découvrant à nos pieds Almaville et Shawinigan, que nous entrevoyions pour la première fois dans leur parure de mi-octobre. La première nous salua avec ses rues débordant d'érables frais et ses édifices neufs aux couleurs voyantes: elle avait un air de petite fille endimanchée. Au fond, adossé à la verdure des collines qui ferment l'horizon, le viril Shawinigan, longuement étendu, fumait par ses énormes cheminées.

Nous ne pûmes retenir notre surprise lorsque le ciel, se secouant entièrement de ses nuages, versa sur les calottes des collines voisines tous les flots des vieux ors et des vieux roses, teintés de carmin. Mise en scène aux nuances indéfinissables où se perdait, à gauche par delà le pont vertigineux qui n'ose poser qu'une longue patte de héron dans le torrent et à droite, dans la direction de Grand'Mère, lumineuse, la masse argentée du grand fleuve.

(A suivre.)

(1) *Mon petit pays*, par Sylvain, Pages trifluviennes, série C., No 2, p. 13 (1933).

(2) *Au pays de l'Energie: Le Saint-Maurice*, par Moissette Olier, Pages trifluviennes, série B., No 3, p. 8 (1932).

(3) *Le Saint-Maurice*, par Sylvain, Pages trifluviennes, série C., No 2, p. 5 (1933).

## UN AUTRE TRICENTENAIRE

### On fêtera à "Fond du Lac" le passage de Jean Nicolet

"Fond du Lac", petite ville commerciale du Wisconsin, s'apprête à célébrer l'an prochain le tricentenaire du passage de Jean Nicolet, l'un des découvreurs français qui, à cette époque, parcoururent les immenses plaines de l'Ouest de l'Amérique septentrionale. Il y aura trois cents ans en effet, en 1634, que le hardi explorateur débarqua à Baie Verte et marqua sur la carte cette partie du "Mid-West" des Etats-Unis. C'était alors un point perdu que seuls les Indiens avaient jusque-là foulé de leurs pieds. La vie moderne en a fait un noyau commercial autour duquel trépident de fiévreuses activités agricoles et industrielles.

Evoquons ici quelques souvenirs historiques.

Deux Franco-Canadiens — Augustin et Charles Langlade — furent les pionniers du Wisconsin. Ils s'établirent sur la rivière aux Renards vers 1763, et c'est là que les y rejoignirent successivement d'autres compatriotes parmi lesquels se trouvaient Joseph Rolette, Gauthier de Vertefeuille, Antoine Leclerc, Jacques Mathé, Pierre Paquet et un nommé Amiot. De cette époque datent le premier établissement de Baie Verte, puis celui de Prairie du Chien en 1798. Charles Langlade s'illustra par ses exploits guerriers. A sa mort, en 1820, après une carrière des mieux remplies, on lui décerna le titre glorieux de "Père du Wisconsin."

Le premier instituteur du Wisconsin fut aussi un Franco-Canadien: Jacques Porlier, né à Montréal en 1765. Il avait fait ses études au collège classique dirigé par les Sulpiciens, et c'est en 1791 qu'il alla planter sa tente à Baie Verte où il ne tarda pas à se distinguer. Il était juge en chef du comté de Brown et l'un des hommes les plus importants de la région

quand il s'éteignit à Grand Kau-Kau-lin en 1838.

Joseph Roletac, originaire de Québec, où il vit le jour en 1781 et fit un cours classique complet, joua un rôle considérable au début de la colonie de Prairie du Chien. Il devint, en 1820, l'agent principal de la Compagnie de Traite fondée par le millionnaire américain Astor. "Il était connu de toutes les peuplades sauvages, depuis Saint-Louis jusqu'à la colonie de lord Selkirk, et depuis la rivière Wisconsin jusqu'à Maskinac. Les Sioux l'appelaient surnommé roi", dit l'historien Tassé.

(Suite à la page 10)

### Le bureau de tourisme québécois est en péril

Les directeurs du Club Automobile de Québec, viennent d'informer le public qu'ils cesseront de maintenir le Bureau de tourisme municipal, si la ville ne concourt pas financièrement dans cette organisation, comme elle l'avait fait dans le passé.

Les directeurs estiment qu'ils ont dépensé pour l'entretien de ce Bureau, depuis sa fondation, \$75,000.00, et qu'il profite uniquement à la ville.

Tél. bureau 3380  
résidence 2773-F  
Vous ne faites pas d'erreur en vous adressant au  
**DR J. D. PAQUIN**  
Chirurgien-Dentiste  
Rayons X, Rayons Ultra-Violet, Anesthésie au gaz.  
Extraction sans douleurs.  
Tous les travaux modernes, à des prix raisonnables.  
Une consultation vous convaincra.  
1408 rue Hart Trois-Rivières

Tél. 2945 Atelier de nettoyage et pressage

### TEINTURERIE NATIONALE

Mme Aly. Lefrançois, Prop.  
Teinture, Nettoyage, Pressage  
Ouvrage garanti Prix modérés

Une visite est sollicitée.

Adresse antérieure  
St. Maurice Cleaning  
La Tuque.

983 rue Champflour 983  
Trois-Rivières.

Représentant: R. Lambert

### M. Oscar Houle

qui fut pendant 23 ans, le pharmacien gérant du Dr Normand désire informer ses anciens clients qu'il tient maintenant à son compte.

### Pharmacie Houle

(Près de Korhulu)

1356 rue Notre-Dame  
Tél. 57

### AVIS

Heures du Dimanche: 8.30 hres à 9.30 hres A.M.

Après la grand'messe jusqu'à 12.30 P.M.

N.-B.— Pas de livraison le dimanche.

Spécialité: Prescriptions.

### Pharmacie L. A. Hébert

665 Bonaventure (coin St-Denis)

Tél. 142

# La baisse du niveau du fleuve devient alarmante

## Revue de la presse

### Une des raisons

Une nouvelle, dans le Devoir du 14 courant:

"Les membres de l'association des organisateurs libéraux du district de Montréal se sont réunis pour procéder à l'élection de leurs officiers, vendredi soir dernier. Etc..."

Les bleus voudront bien voir là l'une des raisons de leurs retentissantes défaites. Depuis trente six ans qu'ils se font battre dans cette province, ils n'ont pas encore appris à s'organiser. Attendraient-ils d'avoir fêté le cinquantenaire de leur première "victoire morale"?

x x x

### Un juste hommage

Du Devoir, encore, 18 novembre, sous la signature de M. Frédéric Pelletier, le musicologue peut-être le plus averti du Canada français:

"Le Frère Raymondier, des Ecoles Chrétiennes, est l'un des compositeurs (de musique) les plus abondants de notre pays. (Suit une longue liste de ses oeuvres). Le Frère n'est pas qu'un artiste. Il est aussi professeur, comme c'est la règle de son Institut, dans une école primaire et c'est tout autre chose que la musique qu'il est chargé d'enseigner pendant les heures de classe."

Remercions d'un mot M. Pelletier d'avoir attiré l'attention du public sur cette figure de religieux modeste. Instituteur en primaire, il serait en outre l'un des grands artistes laborieux de notre pays. Quand tant de politiciens vides d'idées remplissent les journaux de leur encombrante suffisance, il est rafraîchissant d'apprendre que, dans l'ombre du monastère, et après les heures de sa "petite classe", un simple petit Frère trouve le moyen d'écrire des oeuvres qui enrichiront le patrimoine intellectuel de sa race.

x x x

### Radicale ou rien

Louis Francoeur, styliste alerte, n'est pas content du résultat de Wolfe:

"Et certaines bonnes âmes que le courage n'encombre pas continuent de parler des "méthodes des deux partis". Ce sont les mêmes bonnes âmes qui se couvriraient la face si les pauvres bleus osaient seulement le quart de ce que fait le parti libéral, avec un cynisme qui a, tout de même, quelque chose d'admirable dans l'extrême de son audace..."

Il fallait gagner; ils ont gagné!" (Le Journal)

Et il y a des chances qu'ils continueront de gagner parce qu'ils ne changeront pas leurs méthodes, ni vous, les vôtres. Une opposition doit être radicale, ou elle n'est rien, disait Maurras. Houde croyait cela, aussi, mais vous l'avez laissé tomber froidement. Et pourtant, il se battait, comme "eux"! Votre parti l'a-t-il défendu? Il n'était pas assez gentleman, paraît-il! L'adversaire le disait, et vous l'avez cru. "Il fallait gagner; ils ont gagné!"

### Démocratie - démagogie

De la Revue de Granby, de notre ami Edouard Hains, polémiste vigoureux:

"Un mot malheureux, c'est celui que l'hon. Taschereau a prononcé, lundi soir, à Bishopshton, en disant du candidat conservateur, M. Skinner, qu'il était un "étranger" contre qui les Canadiens-français catholiques de Wolfe devaient voter en masse. Rien que ça!"

Si M. Taschereau a prononcé ce mot, et M. Hains l'affirme, il doit être le premier à le regretter, autrement il ne serait pas digne du poste qu'il occupe. Le regretter, ce ne serait pas suffisant. Se rétracter vaudrait mieux. Un homme politique a plus de devoirs que les autres. Nos concitoyens de langue anglaise et de foi protestante, ne sont pas des étrangers. Ils sont Canadiens, au même titre que nous, et c'est semer bien mauvaise graine que de les traiter d'étrangers dans leur pays, pour en récolter un avantage électoral. Démocratie s'épèle démagogie même sur les lèvres d'un premier-ministre. Triste!

x x x

### Hierarchie des valeurs

Dit la Tribune, de Sherbrooke, qui louange le gouvernement de Québec:

"Depuis treize ans, on ne compte plus ceux qui ont pu aller étudier dans les grandes universités d'Europe aux frais de la province."

Tout cela démontre combien le gouvernement de Québec a à coeur d'accroître en cette province l'élite intellectuelle et de faire bénéficier toute la population des connaissances de cette élite."

Oui, mais Québec, a cessé d'en envoyer en supprimant les bourses, et, en attendant qu'il les rétablisse, il laisse les professeurs de l'Université de Montréal sans salaire. Le Pont de l'Île d'Orléans est sans doute bien plus important à l'avenir de notre race.

x x x

### Instruction professionnelle

De La Justice, de Holyoke, sous la plume de M. J. Lusier, l'un des meilleurs journalistes franco-américains:

"Il n'est pas un des nôtres qui travaillent dans les usines qui ne pourrait parvenir à une position plus enviable et plus lucrative, s'il mettait, dès ses débuts, autant d'intelligence dans son labeur que n'en déploie la pièce de machinerie sur laquelle il travaille."

Nos ouvriers pourraient méditer cette parole. Pourquoi les jeunes ne fréquentent-ils en plus grand nombre notre école technique. Ils y perfectionneraient leurs connaissances et cela se traduirait pour eux en meilleures situations et salaires plus élevés. Impréparation? Paresse? Education familiale insuffisante? Hélas, il y a de tout cela à la fois!

x x x

### Si chacun balalaie...

Dans le Progrès du Golfe, signé C. A. B., nous trouvons un fort bel article, intitulé

## Le creusement du fleuve est devenu une nécessité urgente pour permettre aux gros vaisseaux de circuler sans danger.

Nous reproduisons du "Courrier de Sorel" l'intéressant commentaire suivant:

"On s'alarme non sans raison de la baisse constante du niveau de l'eau dans le fleuve St-Laurent. A cette époque-ci, particulièrement cette année, la navigation sur le fleuve entre Trois-Rivières et Montréal est presque devenue dangereuse pour les navires d'un tonnage important. Ces jours derniers deux vaisseaux ont touché fond alors qu'ils voyageaient entre notre port et celui de la métropole. Ces accidents qui, heureusement n'ont pas été graves, démontrent que plus que jamais le creusement du fleuve devient une nécessité urgente."

La Fédération des Armateurs du Canada et les entreprises maritimes demandent depuis longtemps que le chenal soit creusé plus profondément de façon à permettre à la grosse navigation de pouvoir circuler durant toute la saison en pleine sécurité. Déjà un vaste plan de creusement du chenal de notre fleuve à une profondeur convenable a été élaboré et une bonne partie de ces travaux aurait été exécuté si le gouvernement actuel avait continué la tâche entreprise par son prédéces-

seur. Il est vrai que le trésor fédéral est moins bien pourvu depuis trois ans; nous devrions pouvoir quand même consacrer les sommes nécessaires à l'approfondissement du St-Laurent, artère principale de la vie économique du Dominion. Il s'agit là d'une entreprise qui intéresse non seulement les ports échelonnés le long du fleuve, mais l'entière communauté canadienne. L'argent qui sera dépensé à cette fin constitue un placement de premier ordre.

Comme il fallait s'y attendre, la crise qui affecte la plupart des pays a ralenti le mouvement des navires vers les ports intérieurs du St-Laurent. Toutefois, du moment que les gros navires auront la facilité de circuler sans danger le long du fleuve, le chenal laurentien retrouvera toute son importance et sa popularité et nous verrons renaître dans nos ports un surcroît d'activité. Le succès de la navigation sur le fleuve a toujours été en rapport direct avec la facilité accordée aux gros navires de circuler rapidement et avec le minimum de risques. C'est pourquoi la nécessité paraît s'imposer de poursuivre avec vigueur les travaux d'amélioration qui sont demandés."

"Equilibre", d'où nous extrayons ces lignes:

"Avant de chercher des solutions aux très graves et très complexes problèmes internationaux sociaux, politiques ou religieux, occupons-nous donc des affaires de notre paroisse, de notre village, de notre ville, de notre municipalité, puis de notre région, de notre province, et enfin, de notre patrie. Quand nous aurons mis de l'ordre dans la maison que nous habitons, dans le quartier où elle est située, dans la ville qui l'abrite, dans notre pays, le reste se fera beaucoup plus facilement, si tout le monde, surtout, agissait comme nous."

Voilà une parole de bon sens. Si chacun balaie devant sa porte, toute la rue est bientôt propre, dit à peu près le proverbe, ce qui implique que si chacun fait son devoir envers lui-même, sa famille, sa ville, qui le touchent de près, il y a des chances qu'il sache aussi faire son devoir envers sa province et son pays.

x x x

### De la clarté, s. v. p.

Nemo, dans la "Vallée de la Chaudière", sous le titre "En marge de l'armistice" écrit ces lignes qui ne nous viennent pas:

"Pourquoi préférons-nous notre patrie à tout autre pays même lorsque nous voyons l'évidente infériorité du nôtre? Nul ne saurait le dire. Nous ne pouvons que constater avec la chanson que "Rien n'est si beau que mon pays" sans pouvoir en formuler la raison, ni expliquer la générosité des mouvements que ce principe, si arbitraire pourtant, peut produire chez les hommes de toute race."

Mais oui, mais oui, on peut dire pourquoi un esprit bien

fait préfère sa patrie à tout autre pays, et l'on peut formuler la raison de cette préférence, et expliquer la générosité des mouvements que peut et doit produire chez les hommes ce "principe" qui n'aurait rien d'arbitraire, si c'en était un.

D'abord, j'espère bien que Nemo ne veut pas dire qu'il aime son pays même après avoir constaté "l'évidente infériorité" par rapport aux autres. Si c'était cela, il y aurait lieu de le chicaner d'importance et de lui faire préciser ce qu'il entend par l'évidente infériorité de notre pays par rapport aux autres, et quels autres! Il y aurait ici lieu à un beau débat.

Ensuite, il importe d'affirmer que la patrie n'est pas un "principe", une construction de l'esprit, un concept.

C'est une réalité, comme la famille, puisqu'elle n'est qu'un syndicat de familles plongeant dans le passé, (c'est l'amour et le respect des morts, qui fait le patriotisme), syndicat de famille dont l'existence supérieure est en commun, protégé par les mêmes lois, soumis et soutenu par les mêmes moeurs, astreint de génération en génération aux mêmes obligations fondamentales.

Voilà quant à la patrie vivante et réelle, sous toutes les

## Lettre ouverte

Nous recevons la lettre suivante, avec demande de publication dans notre journal:

Montréal, le 16 novembre 1933

M. le Rédacteur en Chef, Le Bien Public, Trois-Rivières, Qué.

Cher monsieur,

Les membres du Comité de Régie de l'Association des Gardes-Malades Enregistrés, de la Province de Québec, déplorent vivement le mouvement lancé à Trois-Rivières pour l'organisation d'un cours de gardes-malades, donné en dehors des hôpitaux. Ce cours, d'une durée d'un an et pour lequel on demande \$100.-00 aurait pour but la formation de jeunes filles que l'on emploierait ensuite pour le soin des malades pauvres. Si tel est le cas, le Comité estime que le soin de ces malades doit être confié à des personnes qualifiées et compétentes, c'est-à-dire à des gardes-malades graduées.

L'organisation d'un service inférieur de gardes-malades offert aux pauvres est sûrement contraire aux données modernes de l'hygiène et il est de notre avis qu'un cours semblable n'est nullement nécessaire. Des gardes-malades graduées des écoles approuvées de Trois-Rivières sont à la disposition de la population pour lui rendre en tout temps les plus grands services. Le Comité est assuré que ces gardes-malades graduées, comme d'ailleurs les membres de la profession médicale, comprennent la situation actuelle de dépression et feront leur possible pour aider à la solution de ce grand problème social.

Votre bien dévoué,

E. Frances Upton, G. M. E.,

Secrétaire-Registraire.

Note de la rédaction: Nous laissons aux signataires la responsabilité des lettres que nous recevons.

## Yamachiche

### WHIST-CONCERT

La veillée de cartes organisée par les dignitaires de la société des enfants de Marie a remporté un grand succès. Outre les nombreux et riches prix offerts environ 225 personnes étaient présentes. Un programme théâtral et des attractions diverses agrémentèrent la soirée.

## La Baie Shawinigan

### NOS MALADES

Mme Omer Samson est de retour dans sa famille après avoir passé un séjour à l'hôpital de Shawinigan Falls où elle a subi une opération.

Nos meilleurs voeux pour un complet rétablissement.

latitudes. Mais alors pourquoi préférer "sa" patrie aux autres? Pardi, parce qu'on aime mieux son père que le père de ses petits camarades! Il y aurait moyen d'allonger cette réponse, mais hélas, l'espace m'est mesuré, et pourtant c'est un beau sport que celui qui consiste à mettre de la clarté dans les idées.

LE REVUISTE.

TELEPHONE 775

CASIER POSTAL 239

**SERVICE D'AUXILIAIRE PAR LES GARDES-MALADES DE L'INSTITUT NATIONAL**

1391 RUE ROYALE

TROIS-RIVIERES

# MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

CHRONIQUE

## MA PETITE COUSINE

Ma petite cousine a trois ans. C'est un bijou d'enfant blonde et rose comme dans les contes, déjà coquette et consciente de son charme. C'est une petite reine devant qui tout le monde s'incline. Cela explique que vous la trouvez ce soir à bâtir des châteaux de cartes avec son grand cousin.

Monsieur le sergent-major a naturellement fait des tranchées, des fortifications, des casernes, un mess pour officiers et que sais-je encore! Il a fallu pour cela deux paquets entiers de cartes à jouer, et maintenant il explique à Flore comment on fait la guerre. Quand il se tait, la petite interroge de tout ses grands yeux bleus et supplie: "Pale encore (elle ne peut prononcer les r), pale!" Alors, pour en finir, le cousin Do. décide de tout démolir. "Ecoute l'ouragan, Flore." Et gonflant les joues il souffle comme une trompette sur les cartes qui s'écroulent avec un petit bruit mouillé.

Flore, en toute hâte a glissé de sa chaise: "Moi, je m'en vais, dit-elle, j'ai trop peur du "loup Ragan".

RAPHAËLLE.

## VEILLEES EN FAMILLE

### Réminiscences du temps passé.

Je voudrais évoquer ici le charme prenant et presque disparu de nos bonnes veillées intimes, lorsque c'était encore un privilège d'être amis dans nos foyers. Il fallait même avoir atteint un âge raisonnable pour obtenir de figurer dans ce cercle choisi; les enfants encore aux études après une brève apparition à l'issue du repas du soir étaient exclus des conversations et des distractions, si convenable fussent-elles que l'on considérait hors de leur portée.

Le père après le rude labeur de la journée aspirait à ces heures de repos et sur de n'être pas dérangé, les pieds dans ses pantoufles, dans un grand fauteuil qui lui venait souvent d'un aïeul et s'installait sous la clarté douce de la lampe avec un journal qui n'était souvent qu'un prétexte à un silence méditatif ou à un échange d'aimables propos.

Non loin de là et toujours dans le même halo de lumière se retrouvait la corbeille à ouvrage de la mère ou à côté des éternels ravaudages nécessités par les petits remuants il y avait un vêtement à terminer, une pièce à poser, ce qui tenait les doigts diligents, occupés, mais n'empêchait pas l'esprit maternel de se prodiguer à tout et à tous.

C'était le plus souvent dans la salle à manger avec son mobilier de noyer sculpté et sa grande table qui permettait à chacun de s'installer à sa guise.

se que se tenaient ces réunions quotidiennes après la prière qui avait rassemblé maîtres et serviteurs. Mais par la porte du salon qui baillait, les femmes sortaient tricots et broderies, jouaient à quatre mains pièces classiques alternées par des chants dont la musique et les paroles ne ressemblent en rien à ce que l'on entend aujourd'hui dans les milieux les plus sévèrement tenus.

Il n'était pas surprenant que les cousins et amis des grands frères qui assistaient parfois par accident à ces concerts avant d'aller s'enfermer pour étudier ensemble droit ou médecine prissent le goût d'y revenir pour le plus grand plaisir des jeunes artistes faire leur partie dans les chœurs, organiser des charades et des comédies, déclamer de beaux vers.

Des idylles se développaient sous le regard bienveillant des parents qui entendaient les conversations sans y prendre part et dont l'âme se rajeunissait au contact de cette belle jeunesse et de ces simples romans.

Des familles amies apportaient sans être attendues le concours de leur gaieté et de leurs initiatives; mais à ces réceptions ne se mêlait aucune prétention d'éblouir ou de dépasser les autres. Le modeste réveillon n'était pas apporté de chez le pâtissier et faisait briller les talents culinaires de la mère et des filles. Les sirops, les liqueurs, le vin étaient de fabrication domestique sans offrir les dangers des alcools qui se disent et se consomment aujourd'hui.

L'hospitalité était largement exercée mais l'on se préoccupait de savoir si l'on recevait des gens de bonne compagnie plutôt que des personnes influentes susceptibles d'accorder des faveurs.

Heureux temps où le foyer était un sanctuaire qui gardait ses joies et ses chagrins enclos et où l'on n'avait pas à s'annoncer à l'avance pour trouver au logis les membres d'une famille que les exigences de la vie moderne privent aujourd'hui de ces humbles bonheurs.



**Prenez les Tablettes GRIP-LAX**

Elles soulagent rapidement Grippe, Refroidissements, Rhumes de Cerveau, etc. N'affectent pas le cœur.

En vente dans les pharmacies 25c

### Recettes

#### NEGRES-BLANCS

Faire cuire, dans du lait chaud sucré, de la semoule; y mêler plusieurs tablettes de chocolat fondu dans un peu d'eau; laisser cuire doucement jusqu'à épuisement du liquide. Dresser, sur la planche à pâtisserie légèrement farinée, la semoule au chocolat en petit dôme. Battre, par ailleurs, des blancs d'oeufs en neige ferme. Détacher chaque petit dôme avec la pointe d'un couteau et poser sur une plaque huilée, recouvrir chacun d'une couche de blanc d'oeuf en neige; glisser au four et sortir dès que la neige est prise, sans avoir pris couleur saupoudrer tout de suite de sucre en poudre, laisser refroidir.

#### SOUFFLE AU CHOCOLAT

Faire fondre sur feu doux, dans deux cuillerées d'eau chaude, deux tablettes de chocolat râpées; travailler, hors du feu, avec une cuillère de bois; y mêler quatre cuillerées de sucre en poudre vanillé, puis, un à un, quatre jaunes d'oeufs; travailler sans cesse. Quand le mélange est bien homogène, ajouter, peu à peu, les blancs battus en neige; mélanger avec soin et verser dans le moule à soufflé et mettre, au four doux, pendant quinze minutes.

#### PETITS POISSONS RAVIGOTTE

Hacher des échalottes — deux pour une cuillerée de vinaigre — les mettre dans une casserole avec du vinaigre de vin et quelques grains de poivre; laisser bouillir jusqu'à diminution de moitié. Pendant ce temps, mettre, dans une autre casserole, un morceau de beurre, une petite cuillerée de farine, puis délayer avec un peu de bouillon maigre ou, à défaut,

Fourrures, Chapeaux. REPARATION Ouvrage garanti. Confections de toutes sortes.

**Salon Béa**  
1497 Rue Notre-Dame  
Tél. 1325  
Trois-Rivières, Qué.

### TOUT EN MUSIQUE

Instruments et accessoires de Violon, Guitare, Banjo, Mandoline. Musique en feuille, méthodes. Etudes pour tous les instruments.

DISQUES VICTOR  
Réparations d'instruments de musique.  
**W. BELLEVILLE**  
1470 rue Notre-Dame  
Trois-Rivières

### ON A VOULU . . .

Les choses inutiles, les babioles se comptent par millions même dans les maisons où il n'y a pas de pain.

On a voulu s'assurer les promenades promptes et agréables avec l'auto, de la belle musique tous les soirs par la radio.

On a voulu s'épargner la fatigue par la laveuse et le fer électrique.

On a voulu se reposer dans de belles chaises bien capitonnées, se récréer au théâtre et aux vues animées tous les soirs.

On a voulu toutes espèces de choses qui une à une ne sont point illégitimes, ni ne constituent un péché même contre l'économie sociale, mais dont l'ensemble et l'abus mènent la société à la ruine.

Abbé Jean BERGERON.

### Pour occuper les loisirs des enfants

Le propriétaire d'une maison à appartements à Chicago a eu l'heureuse idée d'installer un petit atelier pour les enfants de ces locataires, où les jours de mauvais temps, ils peuvent apprendre les éléments de métiers fort utiles et où au moins ils peuvent dépenser leur activité sans que leurs voisins aient à se plaindre de leurs ébats. L'idée a déjà donné d'excellents résultats et serait à imiter par plus d'un papa qui se plaint que son fils est trop exubérant.

### Bonheur en mariage

Entr'autres formules: faisons notre profit de ces sages paroles en dix principes:

Ne dire que la vérité. Bonne volonté, amour, abnégation, sagesse.

Voir les choses sous leur angle humoristique.

Avoir le respect de la personnalité.

Etre tolérant.

Etre patient et ne pas faire état de petits riens qui n'en valent pas la peine.

Apaiser toute colère avant le coucher du soleil.

Pas d'égoïsme, ni d'orgueil. Savoir donner et recevoir, supporter et pardonner.

Etre sociable et ne jamais oublier de sourire, ceci étant d'importance capitale.

### OCTOBRE

(INEDIT)

Octobre a dénudé les arbres  
Et leurs pâles feuilles d'étain  
Dansent une ronde macabre  
Sur le sable, autour du bassin.

Les bosquets nus n'ont plus d'amants  
Et dans l'eau glauque de la vasque,  
La lune miro en s'endormant  
Son visage étiré de masque.

Raphaëlle-Berthe Guertin,

Octobre 1933.

Nouveau traitement contre les troubles de l'estomac

## BISMA-REX

Seulement \$0.75

### LA PHARMACIE WILLIAMS

1360, RUE HART

Téléphone No. 1

### Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.

Satisfaction garantie.

Extraction sans douleur par le nouveau procédé de l'ACAINE



## Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No. 1 rue Des Forges

Trois-Rivières

Téléphone 1170

Consultations: 2 à 4 p.m.  
7 à 8.30 p.m.

### Dr J.H. REMINGTON

Ex-chef interne de l'Hôpital Ste-Justine.

Ex-élève des hôpitaux américains.

SPECIALISTE  
Maladies des enfants

402 LAVIOLETTE 402

Trois-Rivières

## Nouvelles de Louiseville

### Trois jeunes filles de notre ville entrent au monastère

Ces jours-ci trois jeunes filles de nos bonnes familles de la paroisse, disaient adieu à leurs parents et amis, pour se diriger vers le couvent des Révérendes Soeurs de la Providence à Montréal, où Dieu les appelle, afin de les consacrer à son service pour toujours. Ce sont: Mlles Eva St-Louis, fille de M. et Mme Patrick St-Louis, Astonia Pichette, fille de Mme Vve Orphir

Pichette, et Alic eBéland, fille de Mme Vve Gédéon Béland.

Les vœux de bonheur de leurs parents et amis les suivront dans l'ombre du monastère, où dans la paix et la prière, elles fourniront chacune, une carrière féconde et remplie de mérites. Nous offrons à ces pieuses jeunes filles: bonheur et persévérance dans la belle carrière qu'elles ont choisie.

### Mort de M. Aimé Ringuette, ancien maire de Louiseville

M. Aimé Ringuette, citoyen bien connu de cette ville, vient de mourir à l'âge de 80 ans. M. Ringuette avait été maire de Louiseville, conseiller et commissaire d'écoles. Il laisse la réputation d'un citoyen intègre, dévoué aux intérêts de notre ville.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, 5 garçons: Do-

nat, Freddy et Alide Ringuette de Louiseville. Lucien de Montréal et Emery de Jousard Alberta. 2 filles: Mme Philippe Loranger, Rosée, de Montréal, Mme Albert Lambert, Alma, de Louiseville. Il laisse aussi huit petits-enfants: Gérard et Réjeanne Loranger de Montréal, Angèle, Clémence et Maurice Ringuette de Louiseville, Marcel Ringuette de Montréal. Normand Ringuette de Jousard, Alberta, et René Lambert de Louiseville.

Ses frères, M. Alfred Ringuette de Louiseville, et M. Arthur Ringuette des Eboulements.

### Sympathies à la famille Gélinas

A une assemblée spéciale des commissaires d'écoles pour la Municipalité Scolaire No. 1, en date du 13 novembre 1933, tenue sous la présidence de M. Hector Bellemare, la résolution suivante a été adoptée:

Les membres de la Commission Scolaire ayant appris avec regret la mort de leur distingué confrère Monsieur le Dr Gélinas, M. le commissaire Joseph H. Giguère propose, secondé par M. le commissaire Joseph Lescadres et résolu unanimement: Que nos plus sincères sympathies et condoléances soient présentées à Monseigneur Gélinas et à chacun des membres de la famille, et que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux pour publication.

### L'église de Ste-Geneviève

L'église de Sainte-Geneviève que l'incendie avait rasée l'hiver passé est maintenant reconstruite. Sa charpente extérieure est de même style, mais l'intérieur a subi d'heureuses transformations à savoir que la voûte se soutient sans l'aides de colonnes et que le matériel employé est à l'épreuve du feu.

Il ne manque plus que les bancs, les autels et l'orgue. Ces objets sont déjà en préparation.

La jeunesse de cette paroisse donnera ce soir sa deuxième séance pour aider à payer les dépenses de l'église qui n'avaient pas été prévues dans le budget.

## ON FETERA

(Suite de la page 7.)

Le tricentenaire de Fond du Lac fournira sans doute aux personnages officiels qui figureront au programme de la fête l'occasion de rappeler dans plus de détails les hauts faits des héros obscurs du temps qui, pour agrandir les possessions du roi de France et faire pénétrer dans les vastes solitudes du Nouveau-Monde la lumière de la civilisation chrétienne, sillonnèrent de leurs courses aventurières toute l'Amérique septentrionale, des côtes de l'Atlantique jusqu'aux avant-postes des Rocheuses, semant sur leurs routes les grains de senevés qui donnèrent naissance à des postes nombreux plus tard autant de sièges de grandes villes américaines, telles Détroit, fondée en 1760 par de La Motte Cadillac; Dubuque, Iowa, fondée par Julien Dubuque, originaire de St-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet, vers 1788; Milwaukee, fondée en 1818 par Salomon Juneau, né à L'Assomption, Qué., en 1893; Chicago, fondée en 1821 par Jean-Baptiste Beaubien; Peoria, fondée par Jean-Baptiste Mallet. Nous en passons, faute d'espace.

Tous ces noms évoquent un passé glorieux dans les fastes de l'histoire de la civilisation de l'Amérique du Nord.

### Saint-Justin

#### BAPTEMES

M. et Mme Albert Clément, née Carina Villeneuve, une fille baptisée sous les noms de Marie Anna Simone. Parrain, Wilfrid Villeneuve, marraine, Anna Clément, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léopold Casaubon, née Marie-Flore Lambert, un garçon baptisé sous les noms de Joseph Roland, Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lefrançois de Sainte-Ursule.

M. et Mme Henri Paul Ladouceur, née Irène Pépin, une fille baptisée sous les noms de Marie-Paule, Anita. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Pépin, grands-parents de l'enfant.

#### SEPULTURE

Dernièrement s'éteignait doucement dans le Seigneur, dame Alexina Morin, épouse de Israël Bacon, décédée à l'âge de 72 ans. M. l'abbé Joseph C. Grenier, curé de la paroisse, officiait au service.

#### MARIAGE

M. Adolard Carufol unissait sa destinée à Mlle Germaine Comtois. M. Cléophas Bussières de Saint-Barnabé servait de témoin à son neveu et M. Hormidas Comtois accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph C. Grenier.

#### VA ET VIENT

M. J. E. Prévost, M. C. Rechon de Montréal, Wilfrid Piché, Mlles Thérèse et Jeannette Piché de Louiseville en visite chez M. Louis Alarie.

MM. A. Bélanger de Sainte-Ursule de passage à Saint-Justin.

Mlle Gemma Brissette de Lachine de passage à Saint-Justin chez ses parents.

M. le docteur Raymond Lamarque nous est arrivé avec sa famille pour s'établir dans notre paroisse. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Mlle Irène Bussière de passage aux Trois-Rivières chez sa soeur, Mme Jacques Lajoie.

M. R. Maringe, M. Déziel, de Montréal de passage à Saint-Justin et Sainte-Ursule, cette semaine.

Mme Louis Carufol en visite à Maskinongé chez sa soeur, Mme Doris Philibert, dangereusement malade.

Mlle Rachel Saint-Louis de Maskinongé chez ses parents à Saint-Justin, dimanche.

Savourez cette fine qualité

# THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

### La Pointe du Lac

#### DÉCES DE MME J. B. LETENDRE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Jean-Bte Letendre, décédé presque subitement la semaine dernière. Ses funérailles eurent lieu vendredi matin à neuf heures. M. le vicaire Rompré fit la levée du corps et M. le curé chanta le service, assisté des RR. MM. L. Rompré et N. St-Pierre comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Treflé Guilbert, Ferdinand Comeau, Alfred Maillette, Arsène Blais, L. P. Gauthier, Thomas Benoit.

La quête a été faite par M. Edouard Letendre et M. Arthur Bettez.

Assistaient aux funérailles ses frères: MM. Edouard Letendre de Montréal, Adolard Letendre et Antoine Letendre de Sorel, ses beaux-frères, MM. Arthur Bettez de St-Eugène, Honoré Bettez des Trois-Rivières, M. et Mme Alexandre Loranger, ses neveux M. J. A. Loranger, M. et Mme Armand Bettez, Mlle M. A. Bettez, ses cousins M. O. Neveux, M. et Mme Wilfrid Lémire, M. et Mme Euc. Samson, Mme F. Bettez, M. R. Gagnon, M. et Mme J. Gagnon, M. G. Lesieur, Mlles A. Dufresne et F. Bettez et beaucoup d'amis.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies.

### Ste-Thècle

#### VA ET VIENT

M. et Mme Clovis Désaulniers de Rock Island chez son père M. Georges Désaulniers.

Mlle Lucienne Béland en visite pour quelques semaines à Dolbeau, Lac St-Jean chez M. et Mme Georges Bertrand.

Mme Josaphat Groleau ainsi que Mme Donat Lafrenière étaient de passage à Flamand ces jours derniers.

Mlle Julianna Marchand de Johnville en promenade à Sainte-Thècle. Mme Georges Bertrand de Dolbeau

### Saint-Sévère

#### MARIAGES

Ces jours derniers en notre église paroissiale fut béni le mariage de M. Henri Carbonneau avec Mlle Rose-Hélène Gélinas. M. Joseph Carbonneau servait de témoin à son fils et M. Hector Gélinas à sa fille.

Le 17 octobre M. Hervé Bournival de St-Barnabé épousait Mlle Exaudina Lampron le mariage fut béni par M. l'abbé Joseph Dampousse curé de la paroisse. M. Honorat Lampron servait de témoin à sa fille et M. Edmond Bournival à son fils.

Que nos meilleurs vœux accompagnent ces nouveaux époux.

#### VISITE D'ÉCOLES

M. J. Alphonse Auger, inspecteur d'écoles a fait la première visite aux classes de la paroisse. Il a paru très satisfait de l'organisation et de la manière dont les institutrices déburent.

#### VA ET VIENT

Mlle Marie-Flore Désaulniers de Yamachiche passe quelques jours chez M. Arthur Désaulniers.

Mlle Annette Foucher de Louiseville et Mlle Bella Milot de Yamachiche en visite chez des parents.

Mlle Marie-Ange Héroux a passé un mois à la Baie du Febvre.

Mlle Rolande Héroux a passé un mois à Montréal.

M. et Mme Félix Lavergne en promenade chez M. Isidre Lavergne.

de passage chez M. et Mme Omer Béland.

#### BAPTEME

M. et Mme Hilaire Cloutier sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie Huguette Eliette. Parrain et marraine M. Roger Cloutier, Mlle Fernande Cloutier frère et soeur de l'enfant. Porteuse Mlle Alida Cloutier soeur de l'enfant.

La morue n'a pas la réputation d'être un poisson très sportif et cependant un jeune garçon de Moncton, N. B., qui pêchait à la petite ligne mit plus de 25 minutes à sortir de l'eau sa dernière prise. Elle pesait 52 livres, et mesurait près de 5 pieds de long.

## Etes-vous en sûreté?



Votre coffre-fort peut-il vous procurer une sécurité absolue?

Sinon, nous pouvons vous la fournir, à un coût d'à peu près un sou par jour. Vous pourrez mettre vos valeurs en lieu sûr en louant un coffre de sûreté dans l'une de nos voûtes. Vos papiers et documents précieux seront à l'abri du vol, de la perte, de l'incendie ou de toute autre éventualité.

Soyez en sûreté

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Succursales dans quatre provinces de l'est du pays.

|                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|
| Angle                    | Angle                    |
| Notre-Dame et Des Forges | Laviolette et St-Maurice |
| A. E. Boutin,            | J. F. Guillemette,       |
| Gérant                   | éerant                   |

# L'AGRICULTURE

Base  
de la vie!

## COMMENT ON S'Y PRENDRA POUR ETABLIR CES JEUNES GENS

Les congressistes de l'U. C. C., n'ont pas chômé lors de leur réunion, qui a revêtu, comme ils convenait, un caractère franchement protestataire. Les journaux quotidiens de Montréal avaient leurs colonnes pleines de leurs résolutions.

Nous en soulevons une, dont nous voudrions qu'elle connût un plein succès.

L'établissement des fils de cultivateurs. 50,000 jeunes gens sont actuellement à s'établir sur des terres. 50,000 solides gais, innocents dans le moment et qu'il faut transformer en fermiers indépendants, capables de vivre à même les ressources d'un petit royaume dont ils seront les seuls maîtres.

Comment s'y prendre. Le gouvernement provincial veut bien coloniser. Mais son budget de colonisation n'est pas très généreux en regard de celui de la Voirie. On aime mieux faire des routes, paver les chemins. Cela a bien son utilité. si l'on considère que les trois quarts des habitants de la province de Québec sont prêts de prendre le chemin. Mais nous verrions d'un bon oeil une plus juste répartition dans les dépenses provinciales affectées à l'amélioration de la vie du peuple.

Présentement le système par lequel le gouvernement provincial octroie trois cents dollars à un père de famille soucieux de l'établissement de ses fils sur la terre, ne s'applique qu'à 10 jeunes gens par comté. De cette façon la colonisation s'effectuerait, dans notre province, au rythme de 650 fermiers nouveaux par année. Alors que ce devrait être 6,500.

Il a été résolu, pour remédier à cet état de chose que des sociétés de colonisation soient établies aussitôt que possible, dans chaque diocèse pour coordonner les contributions de l'état et du public en faveur des fils de cultivateurs à établir.

On veut demander au gouvernement provincial de nommer immédiatement une commission qui s'occuperait de la formation de ces comités et de l'élaboration des projets colonisateurs. Encore des comités. Et une autre commission.

Mais une commission de ce genre, formée d'un représentant de chaque évêque, de quelques d. légues de l'U. C. C. et de fonctionnaires du Ministère de la Colonisation, qui n'auraient aucune préoccupation politique, pourrait être effective et produire des résultats.

Nous souhaitons que le voeu de l'Union Catholique des Cultivateurs se réalise.

Clément MARCHAND.

## Recherches laitières

Les recherches laitières sont encore dans l'enfance et beaucoup de branches de l'industrie attendent encore une exploration méthodique. On sait, par exemple, que la production du lait d'une vache est influencée par la nourriture qu'elle reçoit, que cette nourriture est influencée à son tour par le contenu et la nature du sol, mais l'on sait aussi que les vaches de la même race et du même âge, soignées et nourries dans des conditions identiques, accusent des variations considérables dans la constitution de leur lait, et il en est de même du lait provenant de différents quartiers du pis de la vache. Ceci montre qu'il est nécessaire d'étudier parfaitement la physiologie et la sécrétion du lait. — Lord Bledisloe.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

**Trudel & Guillet**

Notaires

Argent à prêter, Régle-  
ments de faillites et de  
successions, Examens de  
titres, Difficultés com-  
merciales. Collection, etc

Bureau, 36 Alexandre

Tél. 491 ..... T.-Rivières

## Les expéditeurs de vaches laitières

Les expéditeurs canadiens de vaches à lait au Royaume-Uni, et les importateurs de ces vaches, y gagneraient beaucoup, dit W. A. Wilson, Commissaire canadien du commerce des produits d'animaux en Grande-Bretagne, si une déclaration séparée était attachée aux documents d'expédition portant le numéro de la plaque d'oreille de chaque vache et la date approximative de la mise-bas.

Les acheteurs veulent avoir des vaches qui vèlent peu de temps après leur arrivée, et ils sont prêts à payer un peu plus s'ils ont une assurance positive à cet effet. En outre, en l'absence totale de ce renseignement, les marchandages à toutes les ventes, portent sur la supposition que la date de la mise-bas est incertaine et qu'elle sera retardée.

Les laitiers qui alimentent le commerce de lait en ville et auxquels il faut une provision de lait toujours égale, insistent spécialement sur ce point. Ils peuvent même refuser d'acheter des vaches de bonne race et de bonne conformation, justement parce que la date du vêlage est douteuse.

Il est donc très nécessaire que les expéditeurs, prennent les précautions nécessaires pour enlever ce doute, même s'il devait leur en coûter quelque inconvénient, afin de donner aux importateurs l'avantage d'acheter en toute certitude.

## NOTULES

Le plus grand centre de vente de laine du monde est Sydney, Australie.

Pendant les 42 premières semaines de 1933 (terminées le 19 octobre), il s'est classé au Canada 2,450,883 porcs

Le Japon est le seul pays où le nombre des poiriers des variétés indigènes dépassent celui des pommiers.

Des recherches qui ont été faites dernièrement à Aberdeenshire, Ecosse, ont démontré que le facteur principal dans la production de la laine est la quantité de protéine que renferme la ration donnée aux moutons.

On ne peut pas tout avoir à la fois dans le mouton; la laine de la meilleure viande. L'incompatibilité qui existe entre ces deux objets a beaucoup compliqué la tâche de l'investigateur en ces quarante dernières années.

Les derniers rapports commerciaux nous apprennent que le Canada a vendu à la Jamaïque, 9,210 livres de biscuits non sucrés, les Etats-Unis en ont fourni 5,545 livres et le Royaume-Uni 4,126 livres.

La destruction du bois provient principalement de cinq causes: l'activité du colon et du marchand du bois, le feu, les insectes, les champignons, les vents et la neige.

La Compagnie de laiterie de la Vallée Waikato de la Nouvelle-Zélande prétend avoir le record mondial pour la production du beurre dans une même fabrique; sa production la saison dernière a atteint presque 5,500 tonnes.

Plus peut-être que les autres animaux, les cochons souffrent d'un manque de matières minérales. Il n'y a peut-être que la poule qui dépasse le porc au point de vue de la proportion de substances minérales nécessaires proportionnellement au poids du corps.

Au 19 octobre de cette année les exportations de pommes canadiennes sur la Grande-Bretagne pour la saison avaient augmenté de 167 pour cent pour les pommes en barils et de 5 pour cent pour les pommes en caisses, par comparaison à la date correspondante l'année dernière: 1933—794,108 barils; 1932—296,756. Pendant la même saison et jusqu'au 7 octobre, les expéditions des Etats-Unis avaient diminué de 55 pour cent pour les barils et de 52 pour cent pour les caisses. ...

## La vérification des aliments

Pour vérifier ou contrôler la garantie du fabricant en ce qui concerne la composition physique, et pour déterminer si la quantité d'adultérants, de matières nuisibles, ou de graines de mauvaises herbes variables, est en excès de la tolérance permise, les laboratoires de la Division fédérale des semences ont fait l'année dernière une analyse microscopique de 2,429 aliments. Ils ont analysé chimiquement à peu près 2,000 échantillons commerciaux pour déterminer la quantité de protéine, de matière grasse, et de fibre qu'ils contenaient en proportion des pourcentages maximum et minimum garantis. Ils ont fait également une analyse chimique de près de 100 engrais chimiques pour vérifier leurs garanties relativement à la proportion d'éléments fertilisants. Un certain nombre d'échantillons d'aliments soumis par les fabricants pour l'enregistrement ont été analysés; l'analyse a rapporté un revenu de \$10. par échantillon.

## Le relevé du cheptel

Les cultivateurs ont grand intérêt à faire connaître les renseignements demandés par les gouvernements

Le relevé annuel du bétail, inauguré en décembre 1931. s'opère actuellement d'un bout à l'autre du Canada. Ce recensement du cheptel a pour but de procurer aux autorités fédérales et provinciales de la statistique agricole des données additionnelles à celles que leur procurent les réponses au questionnaire distribué en juin de chaque année pour établir le relevé du cheptel et des superficies en culture dans tout le pays. Il est aussi reconnu comme étant d'une grande utilité pour le commerce qui, en se basant sur les chiffres compilés, peut calculer avec plus de précision les possibilités de détail au cours des mois à venir.

Dans la province de Québec, la distribution des questionnaires que doivent remplir les cultivateurs est faite par le personnel enseignant des écoles rurales. Une fois remplies, les réponses sont remises par les intéressés à l'institutrice de leur localité, qui à son tour les fait parvenir à la Section de la Statistique Agricole du ministère de l'Agriculture de Québec.

Le questionnaire de 1933 a été distribué par toute la province dans les débuts du mois de novembre, et les cultivateurs ont jusqu'au 1er décembre pour y répondre. L'an dernier, ces cultivateurs ont fait leur part et notre province figura avec avantage parmi ses soeurs du Dominion, tant par le nombre que par la précision des réponses fournies. Il est à souhaiter que la classe agricole ne fasse pas moins cette année, en un moment où les indices d'une reprise commerciale commencent à se préciser. Rien ne peut motiver l'abstention des cultivateurs à procurer aux autorités les renseignements sollicités. Ils ont tout à gagner de la compilation de statistiques sérieusement établies, et ils n'ont aucune indiscretion à redouter en ce qui concerne la régie de leur ferme. Les chiffres individuels ne sont jamais publiés, mais seuls les totaux de chaque catégorie de bétail dans chaque comté dans chaque province et dans le pays tout entier sont communiqués

## Beurre et fromage

Québec, P.Q.— La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage de la province de Québec, pour le mois d'octobre 1933. (chiffres du mois correspondant de 1932 entre parenthèse).

En octobre 1933, la production des fabriques de fromage est estimée à 3,000,000 lbs (3,190,691 lbs) soit une diminution de 6.1%, celle des fabriques de beurre est estimée à 7,000,000 lbs (7,318,693 lbs) soit une diminution de 4.7%.

Les expéditions d'animaux de l'Ouest à l'Est du Canada en 1933 jusqu'au 12 octobre se décomposaient ainsi:— 61,271 bovins; 1,306 veaux; 234,167 porcs, et 34,937 moutons.

au public, après une sévère compilation accomplie par le Bureau Fédéral des Statistiques.

Quand les cultivateurs reconnaissent de plus en plus la nécessité de faire un inventaire annuel de leur ferme, pour savoir s'ils vont de l'avant ou s'il rétrogradent, le Canada et les provinces ne seraient pas justifiables de ne pas procéder également à un inventaire de leurs ressources agricoles, et elles ne peuvent établir cet inventaire qu'avec la coopération des principaux intéressés, qui sont les cultivateurs de tout le Dominion. Ceux-ci sont donc invités à faire un effort pour retourner les réponses au questionnaire avant le 1er décembre 1933, soit à l'institutrice de leur localité, soit directement à la Section de la Statistique Agricole au ministère de l'Agriculture de Québec.

Chez RICHARD  
AU

GROS 40

893, rue Champflour

Les cultivateurs et les "hommes de bois" trouveront tout ce qu'il y a de mieux au meilleur prix: habits de travail, et chaussures.

Tél. Bureau 35  
Rés. 1959f

Alphonse Lamy

L.L.L.

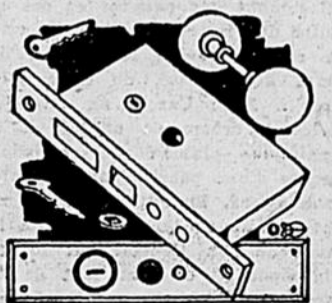
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L.-Philippe Mercier.

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

## LA PORTE DE "DEVANT"



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de

CYRILLE LABELLE & CIE

10, RUE DES FORGES

Les Trois-Rivières

# NICOLET et... la région

## Ce que fait le Pensionnat de l'Assomption pour les Missions

Nous lisons dans "Le Messager canadien du Sacré-Coeur", livraison de décembre, l'édifiante note suivante, sur le travail accompli par les élèves du Pensionnat de l'Assomption de Nicolet, en faveur des missions. Ces notes ont été compilées par la Rvde Soeur Marie-de-Jésus, directrice du Pensionnat.

"Depuis cinq ans surtout, les élèves du Pensionnat des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, sont entrées de plein coeur dans le mouvement en faveur des missions. Et pour réaliser le désir du Saint-Père, voici ce qui s'est fait depuis:

1.—Chaque matin, au lever, après le "Coeur à Dieu de règle" récit à haute voix, les deux intentions du mois de l'Apostolat de la Prière s'énoncent, suivies des invocations: "Coeur de Jésus, que votre règne arrive sur les nations païennes" invocations qui se répètent à chaque heure de la journée.

2.—Toutes nos élèves faisant partie de l'Apostolat de la Prière, elles s'occupent fidèlement du Trésor du Sacré-Coeur, constitué par de nombreuses intentions missionnaires.

3.—En union avec le Pape, nous avons notre journée missionnaire le 15 de chaque mois: messe, communion, études, récréations, tout est dirigé aux intentions des missions païennes.

4.—A la prière nous avons joint l'action. En cinq ans, nous avons réalisé l'ambition de faire le tour du monde avec notre petite aumône apostolique, afin que partout où l'évangélisation demande plus de sacrifices et d'abnégation, un calice porte au ciel le Memento de notre famille religieuse.

En 1929: la Mandchourie où se dévouent plusieurs prêtres qui ont étudié au Séminaire de Nicolet.

En 1930: l'Afrique (Ouganda et Basutoland) dont quelques missionnaires furent nos élèves ou sont nos parents.

En 1932: Les Indes et le Bengale, où travaillent des parents de nos Soeurs et une ancienne élève, religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie.

En 1932: le Japon où l'on demande

### Mme Caron, de Nicolet honorée par ses amies

Nicolet — Ces jours-ci Madame J. Caron, de cette ville, présidente de l'Association des Dames de Charité fut l'objet d'une joyeuse réunion de la part de ses compagnies, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Cette fête dont l'initiative revient à Mme J. O. Courchesne, apporta à Mme Caron une belle démonstration de sympathies en même temps qu'un discret hommage d'estime et de reconnaissance, pour son dévouement continu et sans borne envers l'Association des Dames de Charité dont le but est le soulagement des pauvres et des orphelins de l'Hôtel-Dieu de cette ville.

A cette occasion le Conseil des Dames de Charité, de cette ville, offrit à Mme Caron, un très joli service à crème en argent et un magnifique plateau à sandwich. Touchée d'une pareille manifestation à son égard, Mme Caron avec une émotion non contenue, remercia les Dames de son Conseil qui lui témoignaient en ce jour tant de délicates attentions. Toutes ces Dames furent reçues avec l'amabilité la plus charmante de la part de Mme Caron.

Pendant la soirée il y eut chant et musique par la jubilaire ainsi que par Mmes B. Therrien, M. Legevre, J. O. Courchesne, L. Boisvert et Mme Louis Roy et S. Caron.

La soirée se termina par un délicieux goûter. Le charme de cette soirée, par son caractère gracieux et impromptu, laissera certainement dans l'esprit des fêtés comme de la fête un souvenir qui ne s'effacera jamais.

des Soeurs de l'Assomption.

Depuis cinq ans aussi, nous entretenons annuellement un catéchiste en Ouganda, et payons le rachat d'une jeune musulmane mariée ensuite à un chrétien de sorte qu'un rachat signifie toute une lignée d'âmes acquises au règne du divin Maître.

Notre journée missionnaire annuelle commence toujours par l'offrande du saint Sacrifice pour le succès de toutes les oeuvres missionnaires et pour ceux qui s'y dévouent.

Nos enfants économisent à l'avance sur leurs menus plaisirs les sous qu'elles veulent dépenser à la journée missionnaire "pour acheter des petits païens" comme elles disent.

L'automne dernier, nous avons donné un ciboire au R. P. Rivard, missionnaire dans la Sakatchewan. A lui encore et au R. P. Fortier, nous avons expédié du linge d'autel. Du linge d'autel encore pour les missions de Mgr Turquetil et du R. P. Rousseau O.M.I., décédé au Basutoland en mars dernier.

Près de deux cent mille timbres oblitérés soigneusement préparés par centaines ont été expédiés aux RR. PP. Blancs de Québec.

Par la lecture de ces quelques lignes, vous constaterez qu'à l'Assomption il y a dans tous les coeurs affection et dévouement aux oeuvres missionnaires.

### Epluchette de blé d'inde

Il y a quelques jours un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez Mme Vve Hermile Guérin, de cette paroisse pour assister à une épluchette de blé d'inde. Parmi les parents on remarquait: M. et Mme Ephrem Guérin et leurs fillettes, Mlles Marie-Paule, Antoinette et Lorraine, MM. Paul-Emile, Euphémus Guérin ainsi que Mlle Eméline Guérin.

Parmi les autres invités qui ont pris part à cette fête de nos campagnes canadiennes, de la province de Québec, on remarquait: Mme Vve Alfred Provencher, M. et Mme Lorenzo Provencher et leur fillette Rose-Aimée, M. et Mme Alcide Provencher, Mlle Cécile Provencher, M. et Mme Alcide Smith, Mlles Marie-Ange, Irène, Rose et Jeannette Smith, M. Gérard Smith, MM. Elisée, Arthur et Albert Lemire, Mlle Germaine Lemire, MM. Rodolphe, Georges Therrien, Mlles Amanda et Germaine Therrien, MM. Paul Emile et Fernand Daveau, M. et Mme Georges Guévin et leurs fillettes Mlles Lucille, Colette et Thérèse Guvin, M. et Mme Vilmer Provencher, Mlle Gilberte Provencher, M. Jean-Louis Desruisseaux, M. Roland Lafond, tous de Nicolet, M. et Mme Robert Provencher et leur petit-fils Florian de Ste-Monique, Mlles Bibianne et Léontine Côté, M. Elie Côté de La Visitation.

Après la fête de l'épluchette il y eut réunion au salon de la demeure de Mme Hermile Guérin où le chant, la musique et les déclamations firent la joie de tous les invités pendant toute la veillée. Tous se séparèrent à une heure avancée apportant avec eux un profond souvenir de cette agréable soirée.

### Gentilly

ADIEU AU MONDE

Mlle Irène Lavigne fille de M. et Mme Achille Lavigne, Mlles Monique et Marie-Claire Carignan filles de M. et Mme Alfred Carignan ont dit adieu au monde pour entrer au noviciat des RR. SS. de la Providence à Montréal. A ces courageuses filles nous leur souhaitons de la persévérance.

NAISSANCES

Mario Gertrude Huguette enfant de M. et Mme Conrad Toutant. Parrain et marraine M. et Mme Jean-Baptiste oncle et tante de l'enfant.

Mario Edith Jeannine enfant de M. et Mme Rosaire Trottier. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Tour-

### Pénible accident à M. Achille Hamel

Bécancour.— M. Achille Hamel, menuisier bien connu et fort estimé de notre population, s'est cassé la jambe gauche, un peu en haut du genou, dans une chute qu'il fit en tombant d'un arbre, qu'il était à couper, au moment où l'échelle glissa.

Au même instant, il s'infligea de graves blessures au bras droit.

Quoique très souffrant, M. Hamel reçut les soins urgents que requéraient sa triste situation.

Son état s'améliore. Nous le prions d'accepter nos plus sincères sympathies et faisons des voeux de prompt rétablissement.

ville grand-parents de l'enfant.

PETITE SEPULTURE

Est décédé le 14 novembre à l'âge de un an, Joseph Roland Donat enfant de M. et Mme Ferdinand Séguin.

La petite sépulture eut lieu le 16 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Conduisait le corbillard M. Paul Séguin. Les porteurs étaient MM. Paul-Emile Mailhot, Henri Fournier, Ferdinand Fournier, André Baril.

Nos sympathies à la famille.

VISITEURS

M. Donat Provencher du Cap de la Madeleine chez Mme Adélarde Tourigny.

M. Lionel Mailhot de Trois-Rivières chez des parents et des amis.

M. Jean Tourigny de Montréal en visite chez ses soeurs les demoiselles Tourigny.

### M. Landry parle de la fierté

Une belle conférence du directeur du Syndicat d'Initiative, à l'Académie De La Salle.

Il existe à l'Académie De La Salle un cercle littéraire qui a pour but d'initier les élèves à l'art de discourir en public. Récemment ce cercle invitait M. Armour Landry, directeur du Syndicat d'Initiative de la Mauricie à conférencier.

M. Landry entretint ses jeunes auditeurs de la fierté. Dans le monde, leur disait-il justement, il faut être fier, fier de cette fierté légitime qui stimule l'ambition, éveille l'enthousiasme et dispose à travailler.

Il énumérait ensuite les bienfaits générateurs de la fierté. C'est dans l'histoire, avouait-il, que nous devons chercher la raison de notre fierté. C'est pourquoi il nous faut mieux la connaître si l'on veut s'inspirer de ses modèles de force et de courage. L'histoire ne doit pas être uniquement un motif d'admiration béate, mais bien une source d'énergie. Malheureusement nous sommes obligés d'admettre que notre peuple se caractérise par son manque de fierté. C'est que son éducation nationale est encore à faire.

Les premiers trifluviens avaient de la fierté et de l'initiative. C'est ce qui leur a permis de braver tous les dangers

### Villégiatures

M. Jacques Trahan, E.E.M., à Québec, était de passage chez son père l'Hon. Arthur Trahan de cette ville, dimanche dernier.

M. Jean Smith, E.A.D., était en visite chez ses parents Dr et Mme H.-P. Smith, ces jours derniers.

M. Raymond Grenier, E.E.D. était de passage chez ses parents, M. et Mme Honoré Grenier de cette ville, pour quelques jours, pour aller ensuite continuer ses études de Droit à Québec.

Mme Louis-Philippe Desrosiers et sa fille Mlle Christiane, est de retour d'une quinzaine passée à Québec, chez Mme Dr Desrosiers.

M. Jules Biron, E.E.D., de Montréal, est venu rendre visite à son père M. le maire H.-N. Biron de cette ville, ces jours derniers.

Mlle Marie-Rose Chartier de Nicolet, est de retour d'un voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

M. Ludovic Côté de Montréal, de passage à Nicolet, par affaires ces jours-ci.

pour élargir les frontières du monde connu jusqu'aux Rocheuses. Si ces trifluviens revenaient, ils seraient mal éduqués par notre apathie et notre indifférence.

M. Landry termina sa belle conférence en faisant un appel à la fierté.



Diogène cherchait  
un Homme—

Les gens qui souffrent  
cherchent un

VERITABLE  
REMEDE

et le trouvent dans

Le Novoro du Dr. Pierre

Il a conduit des milliers de personnes sur le chemin de la Santé  
parce qu'il aide la Nature à restaurer la vigueur

Il stimule les fonctions de l'estomac  
Il améliore l'appétit  
Il augmente le flux urinaire  
Il facilite la digestion

Il règle les intestins  
Il aide à évacuer les impuretés  
Il fait du bien au système nerveux  
Il active l'action de l'assimilation

Si vous vous intéressez à un remède qui est véritablement bienfaisant,  
un remède dont la renommée de succès date de plus d'une centaine  
d'années et dont la popularité augmente encore de jour en jour, procurez-vous de suite Le Novoro du Dr. Pierre.

Une bouteille d'essai prouvera sa valeur —  
Vous l'apprécierez comme remède de famille

Offre spéciale

Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un commun article de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir. Une bouteille spéciale d'essai, contenant 14 onces de médecine vous sera envoyée en port payé, pour un dollar et le coupon ci-contre.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.  
2501 Washington Blvd CHICAGO, ILL.  
Livré exempt de douane au Canada.

Dr Peter Fahrney & Sons Co. Coupon No. C2478  
2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Pour le montant ci-joint de un dollar veuillez m'envoyer une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, en port payé.

Nom .....

Adresse .....

Bureau de poste.....



## 3ième ARTICLE

## Pourquoi certaines réclamations ne sont pas payées

### Il faut avertir la Compagnie de tout changement dans l'état ou l'usage de la chose assurée.

Nous avons vu que la compagnie d'assurance à droit à une description exacte du risque qui lui est soumis. Elle exige qu'on la renseigne parfaitement au moment de l'émission de la police, pour lui permettre de charger une prime équitable, elle conserve le même droit durant toute la durée du contrat.

On ne peut, par exemple, assurer une maison privée, puis plus tard la convertir en manufacture ou édifice commercial sans en prévenir la compagnie d'assurance, sous peine de nullité de sa police. Le risque, en effet, change totalement et n'est pas celui que la compagnie a assumé. Toute la jurisprudence confirme cette affirmation.

Il arrive que le changement ne soit pas aussi notable. Un édifice commercial est, disons, occupé au rez-de-chaussé par une épicerie, et aux étages supérieurs par des bureaux. Le propriétaire est-il obligé de prévenir la compagnie si l'épicerie est remplacée par une quincaillerie, une bijouterie, ou un autre genre de commerce, ou si les étages supérieurs deviennent occupés par un atelier de couture, un salon de coiffure, etc...?

La jurisprudence ne répond pas aussi catégoriquement à cette question. Nos cours de justice ont statué qu'un changement matériel du risque, sans le consentement de l'assureur, rend la police sans valeur.

Qui va juger si le changement est matériel, au moment de ce changement, la compagnie d'assurance ou l'assuré? Quand le juge se prononcera, après un incendie, il sera trop tard pour se reprendre, si l'on s'est trompé.

La compagnie se réserve le droit de retirer sa protection si la nature nouvelle du risque ne lui convient pas. C'est la raison de cette clause du contrat. Elle veut juger par elle-même, et si le risque devient plus hasardeux elle veut recevoir une compensation sous forme de prime additionnelle ou annuler la police et remettre la prime non gagnée.

L'assuré qui refuse de tenir la compagnie au courant prive celle-ci de ce privilège, auquel elle a plein droit, et il s'expose à perdre toute indemnité lors d'un sinistre.

Un procès récent, d'un montant de plus de \$40,000., dans une ville de notre province, nous enseigne de plus qu'il est prudent pour l'assuré d'exiger une preuve écrite du consentement de la compagnie au changement survenu dans le risque.

MAURICE GELINAS,  
Assureur-conseil.

### Nouvelle émission de la Fabrique Ste-Jeanne d'Arc

Le Crédit Anglo-français limitée, banquiers en obligations de Québec, et Montréal, met actuellement en vente une nouvelle émission de \$30,000 d'obligations de l'Oeuvre et Fabrique Ste-Jeanne d'Arc, dans le diocèse des Trois-Rivières. Il s'agit d'obligations rapportant 5 1-2 p.c. intérêt qui sont offertes au pair pour assurer un rendement de 5 1-2 pour cent. Les échéances varient de 1934 à 1943. Cet emprunt est contracté pour le remboursement d'une balance d'émission et pour la consolidation de la dette totale. Il constitue une première hypothèque sur les biens de la fabrique évalués à environ \$80,000. Les revenus de la fabrique s'élèvent en moyenne pour les cinq dernières années à \$7,458 par année et au moyen des surplus annuels est de \$4,296. par année pour la même période. Le Crédit Anglo-Français Limitée annonce aussi qu'il est prêt à faire l'échange des obligations de la Fabrique Ste-Jeanne d'Arc échéant le 1er décembre 1933 pour ceux de la nouvelle émission.

### "Les Affaires"

Voici le sommaire de cette attrayante revue commerciale, numéro de novembre:

Pourquoi Eaton est l'un des plus grands magasins du monde. — Maurice Rondeau.

L'état des affaires en octobre. L'élément humain dans les affaires. — Herbert N. Casson.

Sur l'inconscience sociale et sur quelques-uns des remèdes individuels. — L. Adam.

Leçons que nous enseigne le Japon au point de vue commercial et industriel. — Louis A. Béllisle.

Les marques de commerce. — Albert Fournier.

Quelques traits de physionomie qui révèlent l'homme d'affaires.

### Bourse de Montréal

|                         | Offre | Dem. |
|-------------------------|-------|------|
| Bruck Silk              | 17½   | ½    |
| B. C. Power (A)         | 22    | ½    |
| B. C. Power (B)         | 4½    |      |
| Bell Telephone Co.      | 109¾  | 110½ |
| Brazilian               | 11¾   | ¾    |
| Can. Car et F. Co.      | 4¾    | ¾    |
| Can. Ind. Al. Co. A.    | 14¾   | 15   |
| Can. Ind Al. C. L. c. B | 13¾   | ¾    |
| Can. Pacific Railw.     | 12    | ¾    |
| Can. Steamships L. L'td | 50    | 100  |
| Can. Steamships L. p.   | 2     |      |
| Can. Cement             | 5¾    | 6    |
| Cockshutt Plow          | 7½    | 8    |
| Con. Mining et Sm.      | 130   | 135  |
| Can. Celanese           | 20    | 24   |
| Can. Celanese p.        | 102   | 106  |
| Dominion Bridge Co.     | 25½   | 26¾  |
| Dom. Glass Co. L'td     | 82    | 83   |
| Dominion Textile        |       | 64¾  |
| Dom. Steel Coal B.      | 2     | 2½   |
| Dryden                  | 4½    | 5    |
| Gen. Steel Wares        | 2¾    | 4    |
| Hollinger C. G. Mines   | 1060  | 75   |
| Intern. Nickel Co.      | 2200  | 2210 |
| Lake of the Woods M. C. | 10¾   | 11   |
| Montreal L. H. et P. C. | 33¾   | 34   |
| McColl Front.           | 11¾   | ¾    |
| Nat. Steel Car Corp.    | 12    | ¾    |
| National Breweries      | 23    | 24   |
| Ogilv. Flour M. C. p.   |       | 195  |
| Power Corp. of C. L.    | 9     | ¾    |
| Québec Power Co.        | 15    | 16   |
| Shaw. Wat. et P.        | 16¾   | 17   |
| Sherwin Williams Co.    | 10    | 11   |
| South Can. Pow. Co.     | 12    | 18   |
| Steel Co. of Can.       | 28½   | ¾    |
| St-Law. Corp.           | 1¾    | 2    |
| St-Law. C. pfd.         | 5½    |      |
| Wabasso Cotton Co. L'td |       | 15   |

#### BANQUES

|                      |     |     |
|----------------------|-----|-----|
| Canadienne Nationale | 140 | 145 |
| Commerce             | 132 |     |

Ce n'est pas tout d'avoir une position, il faut la conserver. — R. C. F. D'Artois.

Quelques lettres de "collection" Abonnement: Canada un an \$2.00, graduées.

— Trois ans \$5.00. Etranger \$2.50. Adresses: 1 Murray, Québec P.Q.

## Le facteur du progrès en affaires

### L'éducation commerciale du personnel.

Nous lisons dans la Revue des Affaires, à l'intention de tous les directeurs des entreprises commerciales, la note suivante. "Quel que soit le genre d'affaires dont vous vous occupez, vous augmenterez cette année vos bénéfices si vous parvenez à rendre meilleur l'élément humain, dont vous disposez."

Et plus loin, dans la même revue. "Dans toutes les entreprises le plus grand facteur d'augmentation de bénéfices

est le perfectionnement de l'élément humain. Si l'on peut inciter le personnel, (dont on dispose), à commencer à apprendre, si l'on arrive à faire croître ses éléments, le bilan sans aucun doute sera meilleur."

Nous touchons ici l'importance vitale que revêt une solide éducation commerciale de tous les membres du personnel d'une maison d'affaires. Il faut absolument que le plus humble des employés aussi

bien que le chef de rayon ou le contremaître travaille à s'assimiler l'étude des moyens susceptibles d'améliorer les conditions du commerce.

Si le succès de la plus puissante firme comme de la plus humble maison d'affaires dépend de l'éducation commerciale du personnel, il est d'un besoin pressant pour les chefs d'entreprises à capital trifluvien, en certains cas, de pourvoir à l'éducation et au perfectionnement de certains commis ignares dont la malhabileté leur vaut de perdre des ventes au profit des "chain store".  
C. Marchand.

L'irrégularité du marché des changes a pris le monde en surprise, notre dollar prime sur le dollar américain et la livre anglaise était cotée hier à \$5.34 sur Montréal.

LE PLACEMENT IDEAL  
RAPPORTANT UN INTERET  
COMPOSE PARFAIT.

Seules les compagnies d'assurance peuvent procurer une accumulation d'intérêt composé parfait, parce qu'il n'y a pas de perte d'un seul instant dans le maniement des fonds placés. Le

### BON SPECIAL

de la DOMINION LIFE vous donne un intérêt composé parfait, présentant par là même un intérêt exceptionnel aux épargnants soucieux de recevoir le meilleur rendement de leurs économies.

Renseignements sur demande.

D. 64

The DOMINION LIFE  
ASSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL: Waterloo, Ont.

Succursale des Trois-Rivières



BERNARD  
TOUSIGNANT

Gérant de District

1368, rue Notre-Dame Trois-Rivières

## POURQUOI CERTAINES RECLAMATIONS NE SONT PAS PAYEES!

La compagnie a droit à une exacte description de la propriété assurée, pour lui permettre de bien juger le risque qu'elle assume. Toute fausse représentation ou défaut de déclarer des faits essentiels entraînera la police de nullité touchant la propriété faisant l'objet de la fausse représentation ou réticence. Cependant, la préparation d'une proposition par un agent de la compagnie sera considérée l'acte de la compagnie elle-même.

La bonne foi est essentielle au contrat: l'absence de bonne foi, si prouvée, rend la police sans valeur.

Tout changement dans l'usage ou l'état de la chose assurée, fait sans le consentement de l'assureur, par des moyens sur lesquels l'assuré a un contrôle ou dont il a connaissance, et qui augmente le risque, est une cause de nullité de la police. Tout changement doit donc être promptement rapporté à la compagnie, ou à son agent, lequel pourra refuser de continuer l'assurance dans les conditions nouvelles, ou exiger une prime additionnelle. Si l'assuré néglige alors de faire immédiatement le paiement de cette surprime après en avoir reçu la demande, la police cesse d'être en vigueur.

Consultez :

**Maurice Gelin**

Aviseur en Assurance  
EDIFICE AMEAU  
Les Trois-Rivières, P.Q.  
Tél. 1742

Troisième d'une série d'annonces sur l'assurance-incendie.

# Trois-Rivières aura son club professionnel de hockey

## Les nôtres dans la Railway-P.

Rocheleau, Bull Hébert et A. Gauthier sont applaudis par l'assistance.

Nous avons souligné, la semaine dernière, comment les triluviens engagés par les Castors dans la Ligue Canado-américaine aidaient au succès de ce club.

Voici que nos compatriotes de la Ligue Railway-Paper semblent eux aussi disposés à jouer une saison excellente. "L'Événement" de lundi commente en ces termes la tenue du gardien de buts de l'Hebdo-Laval, Rocheleau, que les étudiants sont venus chercher chez-nous:

"Le gardien de buts de l'Hebdo-Laval fut sans contredit le héros de la soirée. Il donna une belle exhibition de son savoir-faire. Il était froid comme un roc et tout aussi solide. Il ne s'énerma jamais, même dans les plus dangereux moments."

Bull Hébert, nous dit le même chroniqueur, fit sensation par ses nombreuses montées et A. Gauthier scora le dernier point de l'Hebdo-Laval.

## Ce pugiliste est enragé

New-York. — Enzo Fiermonte, boxeur italien, est revenu des Bermudes pratiquement enragé parce que les autorités de ce pays lui refusèrent le droit de débarquer. Il devait épouser Mme Madeline Dick, veuve de John Jacob Astor. Le boxeur a déclaré qu'il partirait dans deux semaines pour Paris, où aurait lieu le mariage. Mme Dick le rejoindra aussitôt qu'elle pourra quitter l'hôpital où elle est en convalescence actuellement. Fiermonte a l'intention d'abandonner la boxe pour devenir financier.

Fiermonte a ajouté qu'il avait réservé les services d'un excellent avocat qui verra à protester officiellement auprès du gouvernement des Bermudes pour cette façon d'agir.

## Un rédacteur sportif de Boston dit que notre ville sera prête à entrer dans la Ligue Canado-Américaine, l'an prochain.

Le rédacteur sportif du Boston Advertiser, Henry-J. Disken, était de passage aux Trois-Rivières la semaine dernière, pour étudier les possibilités de placer un club de la Ligue Canado-Américaine ici l'an prochain.

M. Disken a résumé ses observations dans un article que publie son journal, cette semaine et que nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs.

M. Disken est d'avis qu'un club professionnel de la Ligue Canado-Américaine pourrait être établi avec profit aux Trois-Rivières, où les amateurs de hockey sont enthousiastes. Les clubs établis dans le passé ont chaque année réalisé des profits. Et on n'a qu'à présenter aux amateurs un club de première valeur, capable de remporter un championnat, et Trois-Rivières le fera vivre facilement.

Cette ville est, en outre, un excellent centre pour un club professionnel. On en a eu l'expérience au cours de parties d'exhibitions données les années dernières et qui ont réuni plus de 4,000 spectateurs. D'ailleurs, les promoteurs de Montréal le savent, et se sont même rendus aux Trois-Rivières, au début de la saison, pour étudier les possibilités sportives. Lucien Riopel et Louis Létourneau sembleraient intéressés à diriger un club de la Canado-américaine aux Trois-Rivières, et sont même prêts à défrayer le coût d'une glace artificielle et autres améliorations dont aura besoin l'aréna local.

M. Disken termine son article en disant que Trois-Rivières est mûre pour posséder son club professionnel, et il est d'avis qu'elle l'aura l'an prochain, de même que Montréal, et les promoteurs sportifs travaillent en ce sens.

## La Ligue industrielle de hockey jouera ses parties le lundi et le jeudi

La Ligue Industrielle de hockey jouera ses parties le lundi et le jeudi de chaque semaine durant la saison d'hiver, et débutera le 3 décembre, par une partie entre le Shawinigan W. & P. et le T. S. R., du Cap. C'est ce qui a été décidé à la dernière assemblée de cette ligue, lundi soir. L'entrée du Delisle Auto Accessoires dans la Ligue porte à quatre le nombre des clubs qui jou-

ront dans cette Ligue cette année.

Les meilleurs joueurs de hockey de la ville seront recrutés par les divers clubs, qui ont l'intention de donner aux amateurs locaux des parties excitantes et remplies d'intérêt.

La direction de la ligue a décidé de réduire le prix d'entrée pour les parties à \$0.15 et \$0.25, pour la saison.

## Brillante ouverture de la Ligue de gouret au Séminaire

Dimanche dernier la ligue majeure de gouret faisait ses débuts annuels au Séminaire. A la faveur d'une belle glace les joueurs s'en donnèrent à cœur joie et fournirent du très beau jeu aux nombreux spectateurs présents. Les deux clubs opposés étaient le Laflèche et le Laverendrye qui se firent une belle lutte mais ne purent malheureusement ni l'un ni l'autre faire pencher la victoire de leur côté. Le résultat fut de 2 à 2. Le jeu fut serré du commencement à la fin. Toute la première période s'écoula sans qu'aucun club n'ait pris l'avantage. Ce n'est qu'après douze minutes dans la seconde période que le Laverendrye réussit à briser l'égalité lorsque Paul Veilleux mit son club en avant en prenant Grant en défaut à la suite d'une montée individuelle. Le Laflèche ne resta cependant pas longtemps en arrière car moins de deux minutes plus tard Jean-Jacques Descôteaux avec l'aide de son copain Boucher réussissait à prendre Therrien en défaut sur un lancer de près. Le reste de la deuxième période s'écoula sans changement, chaque club se contentant de jouer sur la défensive. La troisième période était commencée depuis sept minutes quand Boucher lança de la ligne bleue, le caoutchouc toucha le hockey de Massicotte et glissa dans le filet du Laverendrye sans que Therrien puisse même la voir. Veilleux le brillant joueur de centre du Laverendrye, se chargea de remettre les

choses comme auparavant et il égalisa les chances, trois minutes à peine après que le Laflèche eut scoré. La partie se termina sans autre changement, les gardiens de buts se montrant invincibles.

A l'occasion de cette première joute, la rondelle fut mise au jeu par M. l'abbé Ovide Lévasseur le dévoué directeur du "Comité des Jeux".

Paul Veilleux fut sans contredit l'étoile de la joute en scorant les deux points de son club tandis que Boucher fut le plus effectif du Laflèche en enrégistrant un point et en fournissant une passe. Jean Veilleux et Robichon furent aussi très effectifs mais manquèrent de beaux points tout comme Plante et Juneau qui manquèrent souvent de précision dans leurs lancers. La deuxième ligue d'avant du Laflèche composée de Leblanc, Côté et Champagne surprit les spectateurs par son beau jeu d'ensemble. Il ne faut pas oublier les deux gardiens de buts qui jouèrent tous deux une excellente partie bloquant parfois des coups très difficiles.

### ALIGNEMENT DES CLUBS

|                |                         |
|----------------|-------------------------|
| Laverendrye    | Laflèche                |
| R. Therrien    | Buts Geo. Grant         |
| D. Gagnon      | Déf. P. Dontigny        |
| J. Massicotte  | G. Boucher              |
| J. Bergeron    | C. Lussier              |
| P. eVilleux    | Centres R. Plante       |
| J. Veilleux    | Ailes droites P. Juneau |
| J. Robichon    | A. gau. J. Descôteaux   |
| P. E. Tourigny | Subs. R. Leblanc        |
| M. Ferron      | L. Champagne            |

## Le club S.T.R. est prêt à commencer sa saison

Le club de hockey du Séminaire est maintenant formé et prêt à commencer sa saison contre tous les clubs qui voudront bien le visiter. Le S. T. R. a toujours passé pour une bonne équipe et les jeunes qui ont la chance d'en faire parti sont bien résolus de faire honneur à leurs couleurs.

Le Séminaire confiera la garde de ses buts à Georges Grant

ou à R. Therrien. Pour le protéger, le cerbère du Séminaire aura sur la défense A. Gauthier, D. Rompré et P. Dontigny. Le soin de compter le plus de points possible sera laissé à six patineurs très rapides et très habiles; C. Bergeron, Ph. Fiset, F. Auger, J. Veilleux, P. Veilleux et J. Robichon.

Pour toutes informations et tous renseignements les clubs qui aimeraient à visiter le Séminaire sont priés de communiquer avec M. René Hamel au Séminaire, tél. 43.

## Le sport amateur rempli d'hypocrisie

Winnipeg. — Les directeurs de l'amateurisme au Canada ont reconnu officiellement que le sport amateur au pays était rempli d'hypocrisie, de gestes malhonnêtes, et l'on va travailler à remettre les choses au point, d'ici la prochaine réunion. On sait que les athlètes amateurs ne travaillent pas pour rien, mais il est très difficile de trouver des preuves comme quoi ils sont payés.

|   |         |
|---|---------|
| R. Lambert  | C. Côté |
| SOMMAIRE  |         |
| Première période                                    |         |
| Pas de point.                                       |         |
| Pas de punition.                                    |         |
| Deuxième période                                    |         |
| Laverendrye, Paul Veilleux                          | 12.34   |
| Laflèche, J. J. Descôteaux                          |         |
| (G. Boucher)  | 14.26   |
| Punitions : Massicotte, Leblanc, Tourigny, Lambert. |         |
| Troisième période                                   |         |
| Laflèche, Boucher (Leblanc)                         | 7.48    |
| Laverendrye, P. Veilleux                            | 11.00   |
| Punition : Juneau.                                  |         |
| Arbitres : Maurice Descôteaux et Albert Gaucher.    |         |

## Reportage en vers libres

Qui ne sut jamais raisonner  
Ne put jamais triompher.  
A preuve, cet académicien  
Qui tenta, mais en vain,  
De se servir de son capitaine  
Pour larmoyer sa peine,  
Le pauvre ! mal lui en prit,  
Car bientôt il apprit  
"Que quand on est veau  
C'est pour un an  
"Mais que quand on est "gogo"  
"On l'est indéfiniment.

Morale :

Gérant Général  
Ne te donne pas tant de mal  
Et deviens au plus tôt normal.

Riz-Porter

**LES BRULEURS**  
**DESRO STAR Enrg.**  
Vous donnent plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques.  
309-311 rue St-Georges  
12 ans d'expérience.



**CORPORATION DE LA CITE  
DES TROIS-RIVIERES**

## SERVICE DE LA TRAVERSE

Sur décision du conseil de ville, l'horaire suivant pour le bateau-traversier entrera en vigueur le 1er décembre pour le demeurer jusqu'au 1er avril 1934.

|                              |                          |
|------------------------------|--------------------------|
| <i>Départ Trois-Rivières</i> | <i>Départ Ste-Angèle</i> |
| 7.30 heures a.m. ....        | 8.00 heures a.m.         |
| 8.30 heures a.m. ....        | 9.00 heures a.m.         |
| 9.30 heures a.m. ....        | 10.00 heures a.m.        |
| 10.30 heures a.m. ....       | 11.00 heures a.m.        |
| 11.30 heures a.m. ....       | 12.00 (Midi)             |
| 1.00 heure p.m. ....         | 1.30 heures p.m.         |
| 2.00 heures p.m. ....        | 2.30 heures p.m.         |
| 3.00 heures p.m. ....        | 3.30 heures p.m.         |
| 4.00 heures p.m. ....        | 4.30 heures p.m.         |
| 5.00 heures p.m. ....        | 5.30 heures p.m.         |
| 6.00 heures p.m. ....        | 6.30 heures p.m.         |
| 7.00 heures p.m. ....        | 7.30 heures p.m.         |
| 8.00 heures p.m. ....        | 8.30 heures p.m.         |

Un seul bateau sera en service à compter du premier décembre. Cependant, en cas de nécessité, les vendredis et samedis et jours de fête, un second bateau pourra, à la discrétion de l'ingénieur, être mis en service.

Tous les intéressés sont priés de prendre note que le dernier départ aura lieu de Ste-Angèle de Laval à 8.30 heures le soir.

**Z. LAMBERT,**  
Ingénieur de la Cité.

Chapeaux réparés et remodelés pour

**50c**

Gavaris Shoe Shine Rgd

371 Rue Des Forges

Tél. 3722

Téléphone 456.

**ARTHUR SPENARD**

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

## Les Trifluviens ne verront plus passer d'océaniques

Les autorités de la ligne Cunard ont décidé de faire arrêter à Québec les paquebots "Aurania" et "Athania", qui devaient faire ces jours-ci leur dernier voyage de la saison à Montréal. Le "Duchess of Richmond" et le "Montclare" du Pacifique Canadien, s'arrêteront eux aussi à Québec, car le trajet fluvial entre Québec et Montréal est devenu trop

dangereux, pour que ces transatlantiques puissent s'y aventurer.

Le fleuve est en partie couvert de glace et les bouées sont à la dérive.

Les pilotes spéciaux de la navigation entre Québec et Montréal ont donné avis au département de la marine qu'ils ne se considéreraient pas responsables des accidents aux navires qu'on ferait rendre quand même à Montréal.

Concert d'orgue

Dimanche prochain, à quatre heures de l'après-midi, M. Antonio Thompson, organiste à Notre-Dame, donnera un concert d'orgue en cette église, à l'occasion de la célébration de la fête de sainte Cécile. La chorale de cette paroisse, sous la direction de M. Omer-Jules Désaulniers, se fera également entendre dans quelques pièces sacrées. Le programme de la journée comprend aussi une messe solennelle à dix heures.

Chicago.— Six des meilleurs amateurs du nord du Michigan ont signé des contrats pour jouer avec le Chicago Amateur durant la prochaine saison. Ce sont Henry Latva, Al Ouellette, John Filbrook, Francis Roule et les frères Riutta. On croit que le hockey amateur sera très populaire ici cet hiver.

## Au Cinéma de Paris

Samedi dernier eut lieu l'inauguration officielle du Cinéma de Paris. Près de deux milliers de personnes ont assisté à cette réouverture. Des améliorations ont été faites pour rendre cet écran sonore plus attrayant. Entre autres choses mentionnons l'installation du dispositif Wide-Range qui permet de distribuer le son avec plus de clarté et de netteté dans toute la salle. Cet appareil vient de la Northern Electric.

Une artiste locale, Madame Deshaies, née Concorde Tourigny, donna l'audition de quelques chansons qui furent très appréciées par l'assistance. La partie musicale fut défrayée par l'orchestre de M. Gaston Goulet.

Les directeurs du Cinéma de Paris, dont M. La Police, sont confiants dans l'avenir.

## Carnet social

Mlle Madeleine Trudel est revenue de Montréal où elle passa quelques jours.

M. Paul Dupuis de Québec, étudiant en Pharmacie, avait le plaisir de visiter ses parents et amis en fin de semaine.

Mlle Julienne Bisson de notre ville visitait récemment M. et Mme Roger Dusseault de Québec dont elle était l'invitée.

Mlle Suzanne Lafontaine d'Ottawa visitait récemment sa soeur, Mme Chas. E. Rivard.

Mlle Monique Lambert est de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Rodrigue Laurin ont passé le dimanche chez M. Lafontaine aux Grandes Piles.

Mme C. E. Rivard de notre ville rendait visite à sa soeur, M. Ovilla Charette, à Québec, ces jours derniers.

Mlle Cécile Boivin, de Grandby, passe quelques jours aux Trois-Rivières. Elle est l'invitée de Mlle Alice De Blois.

## La Maison Fortin donne l'exemple

Elle fait don à la campagne du Timbre de Noël d'un magnifique radio.

La campagne en faveur du timbre de Noël bat son plein. Elle réunit les souscriptions généreuses des trifluviens qui s'intéressent à l'oeuvre de la Colonie des vacances.

Les citoyens les plus en vue comme les plus humbles tiennent à faire leur part. On comprend l'utilité d'une telle campagne dont le but est d'enrayer les ravages de la tuberculose chez les jeunes en leur fournissant l'occasion pendant la belle saison de jouir de l'air champêtre à l'occasion des vacances.

Les organisateurs de cette campagne sont confiants dans les résultats et croient que les souscriptions de cette année formeront un montant supérieur à celui de l'année passée.

La maison J. L. Fortin a tenu à manifester son intérêt à cette oeuvre en faisant don d'un magnifique radio. C'est la souscription la plus élevée jusqu'à date. Nous donnerons prochainement une liste des principaux souscripteurs.

En attendant nous souhaitons un plein succès aux organisateurs de cette bienfaisante campagne.

VOULEZ-VOUS ACCOMPLIR UNE BONNE ACTION ?

Assistez au

**THE-MUSICAL**

du 30 novembre

organisé par les membres du

**CERCLE MARIE DE L'INCARNATION**

**AU CHATEAU DE BLOIS**

au profit de

**L'OEUVRE DES BERCEAUX**

## L'éducation régionale

Hier soir, mercredi, M. l'abbé Albert Tessier a donné une conférence illustrée de projection lumineuses sur la région, devant le cercle des institutrices.

M. Tessier poursuit avec régularité sa campagne d'éducation régionale.

Son jeune auditoire d'hier ne pouvait être mieux préparé à voir et à s'assimiler le sens de cette conférence régionaliste. Cette excellente publicité éducative, destinée à former les maîtres des âmes jeunes,

## St-Narcisse

M. Gérard Lacombe de Grand'Mère, professeur, a ouvert une classe privée chez M. Arthur Vézina pour les jeunes garçons à la préparation des cours commerciaux. Il a déjà plusieurs élèves. Ce dernier donne aussi des cours du soir d'anglais. Nous lui souhaitons la bienvenue.

arrive à son temps.

M. Tessier fit voir plusieurs films aux Institutrices. En voici les motifs: la Semaine Populaire de l'Education, 400 pieds; Trois-Rivières, 800; Shawinigan 400; Mattawin, 400; Manouan 800; Barrage La Loutre à Obidjuan, 400.

## CLUB LAURIER des Trois-Rivières

INC.

## AVIS

Les élections du bureau de direction du club auront lieu le 26 novembre courant.

Pour voter à ces élections il faudra être porteur d'une carte de membre pour l'année 1933.

On peut actuellement se procurer ces cartes aux salles du club, et sans avoir à payer aucune contribution.

Le Secrétaire-Trésorier,

**JEAN-MARIE BUREAU**

**Spécial/ Chez EMILE LORRAIN**  
Epicier-Boucher 1390 Lavoilette

|                                   |                                     |                                 |
|-----------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| BOEUF HACHE 3 20 <sup>C</sup>     | 3 lbs Rôti Boeuf désossé            | FILET HADDOCK 2 25 <sup>C</sup> |
| livres                            | 2 lbs Saucisse                      | livres                          |
| BLE D'INDE 3 25 <sup>C</sup>      | 4 lbs Boeuf à bouillir              | TIRE 2 23 <sup>C</sup>          |
| boîtes                            | 1 patte de Lard                     | livres                          |
| THE SALADA NOIR 1 45 <sup>C</sup> | Le tout pour 94 <sup>C</sup>        | SIROP TABLE la 10 <sup>C</sup>  |
| livre                             | 2 lbs Rôti de Veau                  | bout la 30 <sup>C</sup>         |
| 1/2 livre 23 <sup>C</sup>         | 2 lbs Steak de Boeuf                | la 15 <sup>C</sup>              |
|                                   | 4 lbs Boeuf à bouillir              |                                 |
|                                   | 2 lbs Boudin sang lard              |                                 |
|                                   | Le tout pour 89 <sup>C</sup>        |                                 |
|                                   | <b>CHOP LARD</b> la 15 <sup>C</sup> |                                 |

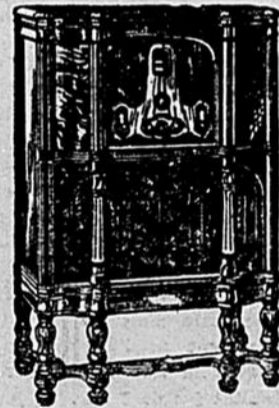
TEL. 3578 Vous aurez le même bon service si vous ne pouvez vous rendre au magasin.  
Nous li-rions partout à quelques minutes d'avis.

## RADIO VICTOR

AVEC LE NOUVEAU

## CONTROLE TONA-LITE

La plus merveilleuse contribution de l'année à la radio



### MODELE R-90

Superhétérodyne amélioré dix lampes avec le nouveau système de contrôle Tona-Lite, consistant en un cadran de syntonisation exposé, un contrôle automatique du son avec échelle illuminée, éliminateur de bruit et contrôle de volume, lampes nouveau type, portée musicale plus grande, compensateur amélioré du son, châssis isolés.

AUTRES RADIOS

VICTOR

A partir de

\$46.50

Catalogue sur demande

**\$157.**

Conditions faciles

Petit paiement comptant et

**\$8. par mois**



J.-E. GREGOIRE, Gérant

1310 RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

Le Père Noël envoie un message aux enfants

Hollo mes petits amis:—

Je suis toujours vivant, vous savez. Imaginez-vous que cette année j'ai plus de surprises que jamais. Vous serez émerveillés devant mes jouets. Soyez bien sages. Je me prépare à mon grand voyage. Des bécas à tous

PERE NOEL

**J.L. Fortin**  
Limitée.